

# *La maison construite sur le roc.*

*"Quiconque écoute mes paroles et les met en pratique ressemble à un homme prudent qui construit sa maison sur le roc. L'averse est descendue, les torrents sont venus et le vent a soufflé et se sont jetés sur cette maison; mais elle n'est pas tombée, car elle était bâtie sur le roc.*

*"Quiconque entend mes paroles et ne les met pas en pratique ressemble à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. L'averse est descendue, les torrents sont venus et les vents ont soufflé, et se sont jetés sur cette maison et elle est tombée et sa ruine fut grande... " <sup>1</sup>.*

## **Introduction.**

Ouvre, lecteur, ce petit ouvrage: résumé et schéma de tous mes travaux de théologie, qui ont pour but d'aider à la parfaite intelligence de la Révélation divine, afin que la créature humaine humiliée, blessée et réduite à la poussière pendant de si longs siècles, accepte enfin la Rédemption,<sup>2</sup> que notre Seigneur Jésus-Christ lui propose, et trouve enfin bonheur et immortalité. <sup>3</sup>

Cette réussite finale de la Rédemption, si chèrement acquise par le sang précieux du Christ, s'enracine sur le commencement, par la

---

<sup>1</sup> - Mt. 7/24-27. Cette parole du Seigneur qui conclut son "Discours sur la montagne", a une portée générale sur toute l'histoire humaine, car dès le principe le Verbe s'est exprimé pour qu'Adam construise sa maison sur le roc. Mais il n'a pas obéi à la Parole de Dieu, la maison s'est écroulée et la ruine fut grande, comme nous le voyons encore aujourd'hui, après 6000 ans de péché, selon la chronologie biblique. (Voir notre Retour au Paradis terrestre, le ch. 4). Il faut avoir au coeur "les sentiments qui furent dans le coeur du Christ Jésus"( I Phil. 2, début). Jamais nous n'imaginerons assez l'immense chagrin qui fut celui de la Sainte Trinité quand elle vit que l'homme et la femme, par le péché, allaient s'abîmer dans la mort et la corruption. Qui n'élève pas son intelligence à cette hauteur, ne peut pas comprendre la théologie.

<sup>2</sup> - Le Mystère de la Rédemption est l'entreprise divine par laquelle Dieu notre Créateur est intervenu dans l'histoire tout au long des siècles pour conjurer le péché et la mort. Le mot "Rédemption", signifie selon l'étymologie hébraïque "recoudre" : Dieu veut réparer la chair humaine, recoudre ses tissus, pour qu'elle retrouve la beauté, la grâce et la santé qu'elle avait dès le principe, et s'élever ainsi dans la gloire en triomphant de la mort. "Le salut de toute chair".

<sup>3</sup> - Ière Epître de Pierre, 1/5 : "Dans les derniers moments, le Salut sera manifesté". Le plein Salut est le retour à l'immortalité première, celle qu'Adam avait avant la faute.

connaissance et la pratique de la Vérité primordiale, <sup>4</sup> et sa mise en application.

La Révélation divine, inscrite dans l'histoire et les textes sacrés <sup>5</sup> qui nous la racontent, se résume dans les principaux dogmes de la Foi Catholique: phares immuables et resplendissants, au-dessus des ténèbres de l'océan déchaîné des misères et de l'effondrement de la chair humaine dans la mort et la corruption. <sup>6</sup> L'excès des détresses où nous sommes parvenus nous apprend combien il nous fut amer de désobéir aux préceptes divins et de négliger, - dans une impiété et une idolâtrie planétaire, - les lois de Moïse, l'Evangile de Notre Seigneur Jésus-Christ, le témoignage des Apôtres précisé par l'Eglise, dans sa liturgie et l'enseignement infaillible de son Magistère. <sup>7</sup>

La MAISON CONSTRuite SUR LE ROC fut celle de Joseph, l'époux de la bienheureuse Vierge, le père de notre Seigneur Jésus-Christ. Ce qui m'intéresse c'est la Vérité qu'ils ont comprise et appliquée pour atteindre le Salut et nous donner le Sauveur. Cette même Vérité nous l'avons comme eux consignée dans les Saintes Ecritures. réalisée en Jésus Christ, gardée dans l'Eglise, malgré l'oppression du monde, malgré les indicibles persécutions qu'elle a dû affronter au cours des siècles. Nous pouvons, nous devons vivre cette Vérité à l'exemple de la Sainte Famille <sup>8</sup> et obtenir le plein salut qu'elle nous assure.

Nous allons préciser, en quelques courts chapitres les lignes directrices de la vérité salvatrice.

oooooooooooooooooooo

---

<sup>4</sup> - La Vérité primordiale est la disposition initiale précisée dans les ch.1-2 de la Genèse, disposition expliquée par la Révélation confiée à Adam. Cette Révélation est pleinement explicitée par la Sainte Génération du Christ.

<sup>5</sup> - Je lis toujours les textes sacrés dans leur sens obvie et direct, le seul qui ait Dieu pour auteur, comme l'Eglise l'a défini.

<sup>6</sup> - Cette pensée est exprimée plus amplement dans l'Introduction de mon étude de l'Epître aux Romains.

<sup>7</sup> - Si l'on veut progresser dans la connaissance de la Vérité, il faut garder absolument l'enseignement infaillible du magistère de l'Eglise. Les Vérités "de foi" qu'il précise sont les "théorèmes" (= paroles de Dieu) du raisonnement théologique.

<sup>8</sup> - Au début de ce 20ème siècle Le Pape Léon XIII a proposé l'exemple de la Sainte Famille aux fidèles. Voir le bref " Neminem fugit", dont une partie est chantée aux matines de la fête de la Sainte Famille qu'il a lui-même instituée.

# *La maison construite sur le roc.*

## Chapitre 1 - Trinité et Incarnation.

*"Jésus a dit: " heureux celui qui était déjà avant qu'il existe. Si vous devenez mes disciples et entendez mes paroles, ces pierres vous serviront. Vous possédez en effet cinq arbres dans le Paradis qui ne bougent ni été ni hiver et leurs feuilles ne fanent pas: celui qui les connaîtra ne goûtera pas la mort"*<sup>9</sup>.

Ces deux mots - Trinité et Incarnation - familiers à tout chrétien, contiennent la lumière nécessaire et suffisante pour assurer à la créature humaine sa pleine réussite dans le bonheur en vue de l'immortalité. Encore faut-il recevoir cette lumière, avec un coeur docile et généreux, une piété sincère, un amour authentique de Dieu et du prochain. L'amour ouvre l'intelligence à la Vérité invisible et immuable, donnée dès le commencement, oubliée au cours des siècles, manifestée par Jésus-Christ, niée ou déformée par l'Ange des ténèbres, maintenue par les Prophètes et les saints docteurs, jusqu'à sa pleine application dans le Royaume qui vient.

### Trinité -

Dieu est amour parce qu'il est Trinité<sup>10</sup> : trois personnes distinctes subsistent en une même substance divine éternelle et indivisible. Le Père est Père parce qu'il engendre son Fils Monogène, le Verbe : en qui et par qui tout existe: Parole vivante, super-rationnelle, super-logique , où tous les êtres créés trouvent leurs lois et leur ordonnance. Avant la création, au-dessus d'elle, au-dessous d'elle, le Dialogue éternel de connaissance et d'amour du Père et du Fils : l'Esprit-Saint, qui procède des deux, est le bonheur même de l'inaltérable et authentique Divinité.

Qui peut élever son intelligence vers le mystère suréminent de la Sainte Trinité, en s'aidant de la Sainte Ecriture et de la joyeuse liturgie, goûtera par la foi "comme est Bon le Seigneur", et comprendra que toute joie créée, que tout souffle vivant, que toute lumière, toute chaleur, tout

---

<sup>9</sup> - Logion 19 de l'évangile de Saint Thomas (cité par les Pères, retrouvé en 1948 dans une tombe égyptienne, en copte. Voir notre étude sur cet évangile) : ces 5 arbres sont le Père, le Verbe, l'Esprit-Saint, l'homme et la femme.

<sup>10</sup> - Un Dieu solitaire ne peut aimer s'il n'a personne à aimer. Voir le Symbole de Saint Athanase, ainsi que l'Office de la Sainte Trinité, qui contient les textes et les expressions théologiques les plus adéquates pour éclairer l'intelligence et susciter la piété, en vue de l'Adoration du Vrai Dieu, "en Esprit et en Vérité".

chant, toute danse, tout frisson de matière, depuis l'atome jusqu'aux étoiles, s'enracinent dans l'Harmonie des Trois Hypostases <sup>11</sup> dans leur indivisible Unité.

La Sainte Trinité - adorée et bénie - a voulu partager son bonheur avec une créature, pour achever son ouvrage au sommet de l'Univers, au-dessus de tous les animaux. C'est alors, le sixième jour, que la Parole fut prononcée : "Faisons l'homme à notre image et selon notre ressemblance... "

*"Elohim créa l'homme à son image,  
"A l'image d'Elohim il le créa,  
"mâle et femelle il les créa.... " <sup>12</sup>*

C'est donc bien le couple homme-femme qui, dans sa nature, recevra une participation essentielle au bonheur substantiel et éternel de la Sainte Trinité. C'est le couple humain uni par l'Esprit d'Amour, qui est l'image et la ressemblance de la Sainte Trinité.

Cette Vérité première, exprimée dans l'ouvrage même de la Création divine, est le fondement immuable de l'unité du couple. Hélas ! la transgression originelle brisa cette unité<sup>13</sup>, heureusement retrouvée par saint Joseph et sainte Marie, qui, par la Foi ont rejoint la volonté de Dieu sur la génération humaine. Le couple virginal et unifié reçut alors non seulement le plein bonheur, et le plein salut, mais la gloire d'engendrer le Sauveur de toute chair.

Toutes les aspirations du coeur humain convergent vers cet idéal: le bonheur d'un couple unifié par l'amour : idéal inaccessible tant que l'amour n'est pas guidé par la Vérité. Il n'est obtenu que dans l'observance du Précepte primordial.

## **Incarnation -**

Article central du Credo : "Je crois en Dieu le Père tout-puissant... et en Jésus-Christ son Fils Unique, conçu du Saint-Esprit, né de la Vierge Marie... "

---

<sup>11</sup> - Le mot "Hypostase" a été employé par les Pères grecs pour signifier les "Personnes" divines. Les difficultés théologiques des premiers siècles de l'Eglise résident surtout dans le fait que le vocabulaire théologique n'était pas suffisamment précisé. A partir de Saint Léon le Grand le Mystère trinitaire et celui de l'Incarnation ont pu s'exprimer dans un vocabulaire sans équivoque.

<sup>12</sup> - Genèse ch. 1/27. Voir les explications de cette parole fondamentale dans mon " Traité de l'amour", livre 2, et dans le "Retour au Paradis Terrestre", ch. 2.

<sup>13</sup> - Cette brisure, adultère, se manifeste aussitôt par l'accusation qu'Adam porte sur Eve, voir ch. 3 de la Genèse.

Pourquoi le Verbe, la seconde Personne de la Sainte Trinité, s'est-il fait chair ? "Propter nos homines et propter nostram salutem..." Pour nous et pour notre Salut..." <sup>14</sup> Devant Pilate Jésus précise "Je suis venu et j'ai été engendré en ce monde pour porter témoignage à la Vérité" <sup>15</sup>: témoignage porté devant le peuple, avec l'appui des miracles; puis devant les Juges d'Israël, lors du procès solennel <sup>16</sup> où il affirme sous serment sa filiation divine. Accusé de blasphème : "étant homme tu te fais Dieu" <sup>17</sup>-, il maintient son affirmation, il endure condamnation et crucifixion. Pas de plus grand témoignage que de subir l'immolation de soi-même pour la vérité. Les pharisiens ricanèrent : "Si tu es fils de Dieu descends de ta croix..."<sup>18</sup> Ils méprisaient alors la promesse de sa résurrection: ils la craignirent, puisqu'ils scellèrent son tombeau et le firent surveiller par des gardes. Jésus ressuscite. Conclusion: il n'a pas blasphémé, il est vraiment Fils de Dieu.<sup>19</sup>

Au terme des longues controverses de la Semaine Sainte, Jésus propose aux scribes et aux prêtres d'Israël l'oracle de David: "Comment se fait-il que David appelle Seigneur son propre fils ?... De quelle manière est-il son fils ?..." Ce qui signifie "par quel mode de génération est-il son fils ?" <sup>20</sup>

Dès le prologue de son Evangile Jean a donné la réponse: "Il ne fut pas engendré de la chair, ni du sang, ni de la volonté de l'homme: mais c'est de Dieu qu'il fut engendré". Selon la promesse de l'Ange à la vierge Marie : "L'Esprit-Saint te fécondera, et voici pourquoi celui qui naîtra de toi sera vraiment fils de Dieu".

L'Evangile, bonne nouvelle ? Oui, car rien de plus grand, rien de plus beau, dans toute la création, que la maternité virginale qui se réalise dans la joie et l'allégresse de l'extase divine, chantée le jour de Noël par les chœurs des Anges.

L'Evangile, mauvaise nouvelle ? Oui, car la génération adultère et pécheresse, <sup>21</sup> issue de la transgression, originelle et renouvelée à chaque

---

<sup>14</sup> - Dieu le Verbe n'avait aucun avantage à s'incarner, selon la parole de Saint Augustin, "ce n'était pas là pour lui une promotion, mais une condescendance". Toutefois certains théologiens pensent, non sans raison, que même sans le péché Dieu le Verbe se serait incarné, comme "le premier-né de toute créature, premier-né d'une multitude de frères".

<sup>15</sup> - Jean 19/35. Parole d'une importance extrême. Voir le ch. 1 du 4ème Evangile.

<sup>16</sup> - Lire attentivement le récit de ce procès (Mt. 26/63-66; Mc.14/61-66; Luc 23/67-71).

<sup>17</sup> - Jn. 10/33-34.

<sup>18</sup> - Mt. 27/39-42.

<sup>19</sup> - Tout l'Evangile tient dans cette seule affirmation "Jésus fils de Dieu". Voir la conclusion de l'Evangile de Jean, 20/30-31. Nous avons souvent insisté sur ce point. Relire la 1ère épître de Jean, dans cette perspective.

<sup>20</sup> - Mt.22/41-46; Mc.12/35-37; Lc.20/41-44.

<sup>21</sup> - Mt.17/17, nombreuses citations concernant cette génération dévoyée, perverse, mauvaise etc...

âge, vieille de quatre mille ans, régentée par la Loi en Israël <sup>22</sup> , confondue par la grâce et la vérité du Fils premier né du Père, n'a pas voulu de Jésus-Christ fils de Dieu. Elle n'a pas supporté la vérité qui aurait dû l'amener à la repentance.

Est-ce dire que l'Ordre divin primordial établissait la génération humaine très au-dessus de celle des animaux ?... Oui.

Le Mystère de l'Incarnation est-il la démonstration exemplaire de la Loi biologique fondamentale, transgressée par Adam et ses fils ? Oui.

Le bonheur et la réussite de la créature humaine découlent directement des deux Mystères fondamentaux de la foi chrétienne: La Trinité et l'Incarnation: à condition qu'ils ne soient pas lettre morte dans les traités de théologie, mais qu'ils soient vécus par les chrétiens.

oooooooooooooooooooooooooooo

## *La maison construite sur le roc*

*" Tu mangeras de tous les arbres du Jardin...  
Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas: car le jour où tu en mangeras tu mourras de mort".*

## Chapitre 2 \_ Le Commandement primordial.

Y a t'il un tel commandement ?

"C'est la vie !" Cette expression dépitée, fataliste, monte souvent sur les lèvres des affligés qui se heurtent à l'absurdité <sup>23</sup> de leurs épreuves et

---

<sup>22</sup> - La Loi de Moïse, "ministère de la condamnation", régentait tant bien que mal la génération charnelle, mais elle restait impuissante à procurer le Salut: elle devait conduire à la foi, ce qui advint pour les géniteurs du Christ. Mais tant qu'elle est seulement observée sans être comprise, elle est "la force du péché". 1 Cor 15/56

<sup>23</sup> - La doctrine de l'absurde, ou du "chaos" fait fureur depuis Sartre et Camus et beaucoup d'autres, qui ayant perdu entièrement la notion de la Révélation, errent à tout vent de doctrine et se résolvent à la désespérance fatale.

même de leur existence. Sous le poids de l'angoisse, <sup>24</sup> latente ou aiguë, chacun expérimente, tout au long de sa vie sur terre, un mélange de plaisir et de douleur, joie et tristesse, quelque bonheur et grands malheurs. Tel est le "problème du mal", que le bouddhisme repousse par le Nirvana, que les philosophes prétendent insoluble, que Job propose comme l'énigme fondamentale : "Pourquoi le Juste souffre-t-il ?". <sup>25</sup>

De fait, une véritable notion de la Sainteté de Dieu s'oppose absolument à l'idée que l'infiniment Bon et l'infiniment Sage puisse avoir voulu quelque mal que ce soit pour sa créature rationnelle, établie selon son image et sa ressemblance. En prêchant "Dieu est amour" le prédicateur soulève un scandale insurmontable, s'il n'a pas la solution du "problème du mal".

Or, de génération en génération, le mal est incrusté dans la chair humaine. La souffrance, inhérente à la vie, commence dès la conception qui se fait dans le sang; elle se poursuit dans la gestation, elle déchire la femme qui enfante. Elle se prolonge par les maladies, la mortalité infantile, les graves handicaps, si multipliés aujourd'hui... Faut-il donc admettre que c'est la génération elle-même qui est la cause de tant de maux, que la vieillesse aggrave jusqu'à la mort horrible... ?

## Les dispositions premières.

"Au commencement, il n'en était pas ainsi". Cette affirmation du Christ devant les docteurs de la Loi, nous invite à méditer sur "l'ouvrage de Dieu, achevé dès le principe" <sup>26</sup> Recevons donc les premiers enseignements de Moïse qui précise, dans le ch. 2 de la Genèse, comment se fit la création du couple humain.

Dieu "planta un jardin de délices" (Eden) : c'est le milieu vital du premier homme et de la première femme. Tous les arbres <sup>27</sup> y sont "beaux à

---

<sup>24</sup> - Voir le chapitre de mon "Retour au Paradis terrestre" intitulé "La solution de l'angoisse".

<sup>25</sup> - Cette question est étudiée tout au long de ce livre, d'un style très poétique et très subtil. Job tient tête à trois sages théologiens qui cherchent vainement à le persuader de péché pour disculper le Créateur. Finalement Job convaincu par un quatrième, admet enfin qu'il existe en lui un péché qu'il ne peut discerner mais qui l'empêche d'être totalement juste aux yeux de Dieu. Le livre de Job (qui n'était pas juif) ne résout pas entièrement le problème... Il faut faire appel à Moïse.

<sup>26</sup> - Mt.19/8. Hb. 4/3. Ces affirmations de la Sainte Ecriture nous obligent à répudier absolument toute idée d'évolution et tout polygénisme. De fait la chaîne d'ADN qui contient la programmation chromosomique est parfaite au départ, et les altérations se produisent au cours du temps. Toute "mutation" est nécessairement dégradante.

<sup>27</sup> - Le mot "arbre" a un sens plus large que le mot français qui désigne la plante que tout le monde connaît. La plupart des objets et des outils étaient en "bois", c'est pourquoi le mot "arbre" en hébreu a souvent le sens abstrait de "moyen", de "procédé", de "manière de faire". L'homme est souvent comparé à un arbre (Ps.1). Jésus nous invite

voir et bons à manger". Deux d'entre eux cependant auront un rôle déterminant : "Au milieu du jardin: l'arbre de la vie, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal".

Dès sa création Adam donne des noms aux animaux <sup>28</sup>, ce qui indique que son cerveau est "programmé" par une science infuse <sup>29</sup> qui illustre sa mémoire et oriente son langage. Adam sait parler, tout comme les animaux poussent leur cri, comme les oiseaux chantent. <sup>30</sup> Toutefois, aucun de ces animaux ne satisfait son cœur ni son intelligence : ils ne sont pas "de même nature" que lui. Dieu le constate : "Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide qui soit devant sa face" <sup>31</sup>.

Et Dieu, ayant prononcé cette parole, engendra de ses propres mains, la femme des os et de la chair d'Adam: "non pas créée, mais engendrée," comme le Verbe qui réside dans le Sein du Père, est engendré d'une génération ineffable et éternelle.<sup>32</sup>

Ces données essentielles nous donnent l'intelligence de la Loi primordiale qui établit l'homme dans le bonheur et l'immortalité. Tel est l'Ordre biologique fondamental : non pas moral ou rituel, comme le fut plus tard la Loi de Moïse, comme le sont la plupart des codes conventionnels que les hommes se sont imposés pour survivre tant bien que mal en société.

Cette Loi divine reste gravée au plus profond de la conscience et du cœur: même si elle est encore engluée et comme engloutie par la puissance des ténèbres sous les habitudes sociales et religieuses issues de la première et universelle transgression.

Le texte de ce second chapitre de la Genèse, gardé depuis les origines, transmis par les patriarches, rédigé par Moïse, authentifié par la Tradition Juive, retenu par l'Eglise, rappelé sans cesse par la liturgie, est resté la base de l'instruction baptismale.

---

à distinguer "les arbres à leurs fruits" en parlant des prophètes et des docteurs. Mt.7/15-20, et aussi 13/33-37.

<sup>28</sup> - Le mot hébreu employé ici, signifie "crier" ou "appeler", ce qui montre qu'au commencement les animaux étaient soumis et obéissants à l'homme.

<sup>29</sup> - Cette affirmation est une vérité de foi. Le Magistère infallible de l'Eglise nous assure de l'historicité et de l'autorité divine des premiers chapitres de Moïse, et fixe leur juste interprétation. Voyez Detzinger, index C7.

<sup>30</sup> - Les langues les plus parfaites sont les plus anciennes. L'histoire des langues montre leurs racines communes et dévoile qu'elles se sont altérées au cours des âges, et parfois très rapidement.

<sup>31</sup> - "Qui le mette en lumière", qui "le révèle à lui-même". Le mot "aide" ne traduit pas exactement le sens du mot hébreu. Il faut évoquer ici l'idée du miroir qui donne une image "devant sa face". C'est la parole de Jésus dans l'Evangile de Saint Thomas: "Connais ce qui est devant ton visage, et ce qui est caché te sera révélé... "

<sup>32</sup> - "Genitum, non factum". "Le Fils est du Père seul, non pas fait, ni créé, mais engendré". Symbole de St. Athanase.

Avant même la génération de la femme à partir de son propre corps, <sup>33</sup> Adam reçoit le commandement primordial.

## **Le commandement primordial : sa formulation.**

Deux préceptes portent sur les deux arbres mis en évidence.

*"Tu mangeras de tous les arbres du jardin..."*

Précepte positif. "Tu mangeras" implique une action irréversible, déterminante, qui intéresse les profondeurs de l'être. Il faut donc prendre ce commandement très au sérieux. Manger ce qui est bon et sain, cracher ce qui est mauvais et dangereux. <sup>34</sup> "De tous les arbres". Dieu n'a fait aucun arbre mauvais. Le mot arbre indique ici l'usage des biens que Dieu met à la portée d'Adam. Il faut en faire un bon usage, et non un mauvais usage.

L'arbre "des vies" <sup>35</sup> "au milieu du jardin", doit être mangé en raison même de son nom. Adam doit garder sa vie inaltérable et immortelle par le bon usage de cet arbre.

Un interdit formel écarte tout usage de "l'Arbre de la connaissance du bien et du mal":

*"Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas, sinon tu mourras de mort".*

Le mot hébreu traduit par connaissance, IADAH, vient du mot IAD, qui signifie main. Il s'agit ici non pas d'une connaissance théorique, mais pratique et expérimentale. Il serait meilleur de traduire: "Tu ne feras pas l'expérience du bien et du mal", de ce mélange qui est indigne de Dieu, qui outrage sa sainteté, et contriste son cœur. Ce mélange de bien et de mal que nous expérimentons dès le premier instant de notre conception, découle nécessairement du mode de génération qui a peuplé la terre, génération faite dans "la chair et le sang" <sup>36</sup>, sous le signe de la douleur et la menace de la mort.

---

<sup>33</sup> - Les Pères ont souvent commenté le sommeil d'Adam, image du sommeil du Christ "endormi sur la Croix", dont le côté a été ouvert, pour que naisse l'Eglise, son épouse, à partir de la plaie de son côté. A partir de cette analogie merveilleuse, se dessinera la véritable signification de l'Arbre de la vie qui est planté au milieu du jardin.

<sup>34</sup> - De même en présentant au prophète Ezéchiel le livre de ses oracles, Dieu lui dit, non pas: "lis", mais "mange" et le prophète mange le livre qui est doux à son palais, mais amer à son cœur : car c'est un livre qui contient beaucoup d'oracles funestes.

<sup>35</sup> - Le mot "vie" est au pluriel ici, c'est le "pluriel de majesté" qui signifie "vie surexcellente".

<sup>36</sup> - Voyez le prologue de Jean parlant de la génération sainte du Christ : "Il ne fut pas engendré de la chair et du sang, ni de la volonté d'un homme, mais de Dieu..."

A la lecture des deuxième et troisième chapitres de la Genèse, aucun homme honnête ne reste indifférent. Le texte sacré réveille en sa conscience une éprouvante interrogation, un souvenir oublié, la nostalgie du Premier Paradis. "Suis-je, moi qui fus conçu de la chair et du sang, un condamné à mort ? Dois-je me résigner à cette sentence ? Comment pourrai-je y échapper ?" <sup>37</sup>

Adam a reçu cette Loi directement de Dieu: il ne la trouve pas de lui-même, il ne l'invente pas. Elle se présente à lui comme la règle immuable de son obligation morale: il apprend ce qu'il doit faire et ce qu'il doit éviter. Avant même que la femme lui soit donnée, le Législateur souverain a parlé : il reçoit la mission d'en garder le souvenir pour la transmettre à son épouse. A ce titre Adam est prêtre du Dieu Très-Haut; <sup>38</sup> il accomplira, s'il est fidèle, auprès de la femme et avec elle, les deux fonctions du Sacerdoce: l'instruction et le culte.

### **Le commandement primordial : son explication.**

Entendons-nous: ce n'est pas le bien que Dieu interdit, mais un bien mélangé à un mal, ou un mal dont on espère quand même récolter un bien. Dieu interdit le mal, tout mal. Or n'est-il pas d'une cruelle et universelle évidence que la génération charnelle, qui procède d'un accouplement semblable à celui des mammifères, entraîne de soi ce douloureux mélange ?

La génération charnelle interdite par le Créateur et Législateur souverain ? Oui. Pourquoi ? Parce qu'il a fermé le sein. Toute femme est vierge, son utérus est fermé par l'hymen. La rupture de cet hymen provoque un mal: l'effusion du sang. La honte qui suit fait rougir les visages. La tristesse et l'angoisse envahissent le champ de la conscience. La loi de Moïse punit l'ouverture du sein, en exigeant un "sacrifice pour le péché" , pour cet enfant qui "a ouvert le sein". <sup>39</sup>

"Homme, tu ne mangeras pas de cet arbre, qui, dans l'ordre de la génération, t'abaisse au rang des animaux, te réduit à devenir une espèce, et te condamne à mort". Nous pourrions transcrire ainsi le commandement primordial. Tel est le mauvais usage de la sexualité, dont Adam va prendre conscience sous le poids de la honte, le jour même de sa faute : il cache son sexe, par où il a péché. Depuis les feuilles de figuier ont été abandonnées à

---

<sup>37</sup> - Aucun homme n'est personnellement responsable de sa propre génération. C'est pourquoi Dieu eût été injuste de le condamner à mort "parce que sa mère l'a conçu dans le péché "(Ps.50/7) Il lui donne donc toutes ses chances de parvenir à la foi qui le justifiera et le sauvera : c'est ce qu'enseigne explicitement l'Épître aux Romains.

<sup>38</sup> - Par sa désobéissance Adam trahit un sacerdoce. Ce fut plus tard Melchisédech, prêtre du Dieu Très Haut, qui fit revenir la bénédiction de Dieu sur la terre par Abraham.

<sup>39</sup> - Lire le chapitre 12 du Lévitique, significatif sur ce point.

cause de leur étroitesse pour des "vêtements" moins rudimentaires, plus amples, plus "élégants" (?) mais qui ont toujours la même signification. <sup>40</sup>

"Ils ont croqué la pomme". Et oui, l'expression populaire est restée, significative du premier péché. Et on continue de la croquer, en oubliant - en refusant de voir - que le ver est dans le fruit. Et l'humanité toute entière se rue dans la fosse de perdition.

Qu'est-ce donc alors que cet "arbre de la vie planté au milieu du jardin de délices" ? Il indique le bon usage de la sexualité, où se trouve assurément les plus grandes joies, et l'assurance de la vie impérissable. Car si la virginité est de soi sacrée, la sexualité l'est aussi, comme ouvrage admirable des mains de Dieu. Ce qui signifie que le sperme de l'homme a une toute autre finalité que la génération, tout comme les graines n'ont pas toutes la finalité de produire une nouvelle plante, elles sont aussi offertes en nourriture pour une multitude d'êtres vivants, pour nous hommes, qui cultivons les céréales afin d'assurer notre alimentation.

Après les siècles d'obscurantisme, sous la férule de l'Ange des ténèbres, il est difficile de revenir au bon usage de la sexualité ! C'est pourquoi c'est à la suite d'un combat et d'une victoire qu'il est proposé de nouveau par le Christ : "Au vainqueur je donnerai de l'arbre de la vie planté au paradis de Dieu... Au vainqueur je donnerai la manne cachée et un nom nouveau..." <sup>41</sup>

Le premier fruit de cet accouplement interdit fut Caïn = le possédé. "Caïn était du Diable" dira saint Jean. <sup>42</sup>Il tua son frère. Cette histoire à elle seule suffit à expliquer tous les crimes du monde. C'est bien l'option pour la génération animale, "adultère et pécheresse", <sup>43</sup> qui a déchaîné sur la terre tant de maux réunis... C'est l'option pour une autre génération transcendante à celle des animaux qui ramènera le Paradis sur la terre. <sup>44</sup>

## La Loi spécifique de l'homme.

Tous les êtres vivants obéissent à des lois générales. Mais chaque espèce a sa loi spécifique : par exemple les poissons vivent dans l'eau. La loi spécifique de l'homme, quelle est-elle ? Lui qui a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, au-dessus des poissons de la mer, des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre, doit-il se reproduire comme les animaux ? Non.

---

<sup>40</sup> - Ne parlons pas de l'uniforme militaire honte de Caïn l'homicide.

<sup>41</sup> - Apoc. 2/7 et suiv.

<sup>42</sup> - "Race de vipères" dira Jean Baptiste, non pas à des homicides notoires, mais aux pharisiens et chefs du peuple d'Israël, même aux braves gens qui venaient à lui pour être baptisés !

<sup>43</sup> - Mt. 17/17 : "Génération adultère et pécheresse, jusqu'à quand vous supporterez-vous ?"

<sup>44</sup> - L'Eglise a défini clairement que le péché originel se transmet à tout homme par cette voie mauvaise de la génération charnelle. Voir notre "Traité de la justification".

Dieu a voulu que ses fils et ses filles soient tous immaculés dans leur conception et conditionnés pour l'immortalité. Comment donc va se faire cette génération humaine, à la fois virginale et spirituelle ?<sup>45</sup> Adam était "fils de Dieu" <sup>46</sup>, il faut que ses enfants le soient aussi. <sup>47</sup> Comment ? Il suffit d'ouvrir l'Évangile pour comprendre...

oooooooooooooooooooooooooooo

## *La maison construite sur le roc*

*"O Seigneur notre Maître, qu'il est grand ton Nom par tout l'Univers !...*

*"A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,*

*"la lune et les Etoiles que tu fixas ,*

*"qu'est-ce que l'homme, que tu en gardes mémoire,*

*"le fils d'Adam, que tu en prennes souci ?*

*"A peine le fis-tu moindre que Dieu,*

*"le couronnant de gloire et de splendeur,*

*"tu l'établis sur l'oeuvre de tes mains,*

*"tout fut mis par toi sous ses pieds...." ( Ps.8)*

### **Chapitre 3 \_ La transcendance de l'homme et le sacrifice de Justice.**

Dès sa création l'homme a reçu par science infuse,<sup>48</sup> la notion de sa dépendance et de sa fragilité. Il sait qu'il est dans la main toute puissante de son Créateur. Il entend sa voix qui l'instruit de la Loi primordiale. Il a vu les animaux créés selon leur espèce, qui se reproduisent par l'accouplement du mâle et de la femelle. Il les voit vivre, mourir et disparaître: tout comme les fleurs s'épanouir et se faner. L'ordre biologique de la reproduction, dans son infinie variété, l'émerveille et le porte à l'adoration du Créateur et à la connaissance des attributs de la divinité, <sup>49</sup> qu'il découvre dans son milieu vital, l'immense "jardin" où il exerce son intelligence et sa mémoire, pour

---

<sup>45</sup> - Jean 3/1-5 "Nul s'il n'est engendré d'en haut ne peut voir le royaume de Dieu."

<sup>46</sup> - Luc 3/38

<sup>47</sup> - Dieu n'a pas de petits-fils.

<sup>48</sup> - Thèse théologique DE FOI, que l'homme a été créé dans un état de perfection, de sainteté et d'état de grâce, et qu'il eut par science infuse toutes les connaissances nécessaires à sa nature d'être rationnel.

<sup>49</sup> - Telle est l'affirmation péremptoire de Paul dans l'Épître aux Romains. De fait l'homme a toujours été "religieux", même dans sa déchéance historique, jusqu'à celle des derniers temps où nous sommes où l'athéisme systématique est devenu une philosophie et un moyen de gouvernement. Le laïcisme de l'Etat français n'est pas très éloigné de l'athéisme soviétique..

dévoiler les Lois générales et spécifiques qui président au ciel et à la terre, à la lumière et à la matière. Et par grâce, Dieu a permis, que cette science, malgré le péché et la déchéance de l'humanité, se soit développée jusqu'à nos jours.<sup>50</sup>

Aujourd'hui, plus que jamais, l'homme se sait tributaire des lois générales des êtres créés et des êtres vivants, mais il sait aussi qu'il a reçu au-dessus de tous une supériorité et une transcendance, indiquée par deux mots que répète à plusieurs reprises la Sainte Ecriture : "Tu seras au-dessus des poissons de la mer, des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre.... "

Cette transcendance est prescrite formellement en tout premier lieu dans l'Ordre qui doit régenter la génération de ses fils et de ses filles. Dieu prescrit en effet au couple humain dès le principe<sup>51</sup> pour qu'il reste enraciné dans la vie et le bonheur:

*"Soyez féconds et portez du fruit, jusqu'à remplir la terre,  
"mais <sup>52</sup>*

*"en restant au-dessus des poissons de la mer, des oiseaux du ciel et de tous les animaux qui se meuvent sur la terre".*

Ce qui signifie avec la plus grande évidence que l'homme doit éviter de se multiplier à la manière des mammifères, des oiseaux, des poissons, amphibiens, mollusques, grenouilles etc, qui se meuvent dans les eaux. <sup>53</sup> : la génération humaine sera transcendante au processus automatique de la mitose et de la reproduction des individus dans une même espèce.<sup>54</sup> La loi spécifique de la génération humaine sera toute autre que la prolifération automatique par lesquelles les espèces subsistent en s'équilibrant les unes les autres, le plus souvent en se dévorant les unes les autres.

---

<sup>50</sup> - Tout n'était pas perdu de la Révélation primitive dans l'antiquité, comme en témoignent les anciennes civilisations. Le vrai développement de la science s'est fait en milieu chrétien, dans le monde occidental. Mais nous constatons de nos jours que chez les peuplades dégénérées, dites "primitives", qui, en fait ont perdu leurs traditions et parfois même le langage, la déchéance de l'homme le ramène à une simple vie végétative. Mais il sait toujours comme les animaux, se défendre par l'agressivité et la violence.

<sup>51</sup> - "Dès le principe", ou "dans le principe", est le premier mot de l'Ecriture. Jésus dira plus tard aux pharisiens, qui lui demandent "Qui es-tu ?" -" Je suis le principe, moi qui vous parle" Ce qui signifie que dès sa génération de Fils de Dieu Jésus réalise "le principe" : la Pensée primordiale et éternelle de son Père Créateur. (Jn. 8/25)

<sup>52</sup> - C'est le vav subordonatif entre les deux stiques du verset. Voir sur ce point les explications du texte dans le ch. 2 du Retour au Paradis terrestre.

<sup>53</sup> - La fécondation in vitro est équivalente à celle des batraciens aquatiques.

<sup>54</sup> - Alors que les plantes et les animaux sont créés "selon leur espèce", l'homme n'est pas créé "selon son espèce", mais à l'image et ressemblance de Dieu. C'est à cause du péché originel que l'homme est devenu une "espèce", dans laquelle, contrairement aux animaux, les individus se battent et se tuent les uns les autres.

Oui, la femme est créée pour être mère; mais quelle maternité ? Elle porte des seins pour allaiter des enfants à naître. Toute la question est de savoir comment ils vont être conçus, comment ils grandiront dans la matrice, <sup>55</sup> et comment ils en sortiront.

Dans la Femme, créée vierge, réside un secret génital,<sup>56</sup> dont le mystère sera dévoilé et clarifié par une Révélation: une Parole explicite du Créateur.

Cette Parole fut confiée à l'Ange porteur de la Lumière. Sans elle l'ambiguïté reste entière. Les enfants seront-ils conçus d'une semence corruptible et hasardeuse ? <sup>57</sup> Vont-ils se développer dans la matrice sous la menace des mutations dégradantes que comportent les innombrables mitoses des cellules ? Et comment enfin sortiront-ils du sein maternel ? L'Ange porteur de lumière, avait mission de révéler à l'homme et à la femme la Véritable pensée de Dieu sur la génération humaine: pensée par laquelle tout risque d'erreur était écarté. <sup>58</sup>

Depuis six mille ans nous avons fait l'expérience de cette génération dite "charnelle", <sup>59</sup> qui serait un échec et une erreur lamentables et intolérables de la part du Créateur, s'il avait voulu, pour un être rationnel, les hasards d'une fécondation douteuse, les dangers d'une gestation pénible, les douleurs atroces de l'ouverture du sein maternel par un fœtus sanginolent.

Toutes les femmes doivent se révolter avec horreur et indignation sur le sort qui leur est fait sous toutes les latitudes et depuis le fond de âges. Leur rôle de femelles asservies à la convoitise des mâles, dans toutes les législations du monde, et même sous la servitude de la loi de Moïse, est une aliénation <sup>60</sup> funeste: car il est absurde et insupportable "d'enfanter sur un tombeau".<sup>61</sup>

---

<sup>55</sup> - Pendant les 9 mois de la gestation les cellules qui composeront le cerveau se multiplient à raison de 100 000 à la minute en moyenne. Que l'on mesure par ce nombre les risques de dérapage, si l'Esprit Créateur n'est pas là !

<sup>56</sup> - Ce secret génital est admirablement suggéré dans le Sanctuaire de Notre Dame du Laus (Hautes-Alpes), où une statue fort élégante montre la Vierge qui rejette la pomme.

<sup>57</sup> - Voir la première Epître de Saint Pierre, lire attentivement les deux premiers chapitres. Voir notre travail sur les Epîtres de Saint Pierre.

<sup>58</sup> - Billet de Jude, où l'Apôtre explique la faute et le châtement de l'Ange qui a manqué à son ministère. V.6-7.

<sup>59</sup> - Malgré l'avertissement sévère de Paul: "Si vous vivez selon la chair, vous êtes sur le point de mourir". Voir Rom, ch.8, alors qu'il n'y a plus aucune condamnation sur ceux qui vivent dans le Christ Jésus".

<sup>60</sup> - La femme est devenue "autre", elle a ainsi perdu son identité. Cette blessure explique tous les drames conjugaux de tous les temps.

<sup>61</sup> - Oeuvre célèbre d'un sculpteur contemporain.

Comment un homme, digne de ce nom, qui aime sa femme, supporte-t-il de la voir torturée, avec de grands cris, lorsqu'elle met au monde le fruit non béni de la semence qu'il a déposée dans son utérus ? Si telle est la loi de la nature, et si cette loi est de Dieu, quel est ce Dieu ? Quel est son Nom ? Où se trouve sa grâce ? Quel est le degré de son intelligence ? L'habileté de ses mains créatrices ?

Heureusement: nous sommes assurés que le Vrai Dieu n'a ni prescrit, ni autorisé, ni toléré la génération animale de "l'espèce humaine" <sup>62</sup>. Il a interdit la génération charnelle, en sanctionnant cette interdiction par la peine de mort.

C'est pourquoi l'obéissance à l'interdit primordial de Dieu est la seule voie raisonnable pour toute femme intelligente, pour tout homme de coeur. Ce seul acte d'obéissance au Souverain législateur, constitue de soi, le véritable Sacrifice de Justice,<sup>63</sup> celui qu'offrait déjà Melchisédech, qui "n'avait ni père, ni mère, ni postérité". <sup>64</sup>

Ce sacrifice comporte, comme tout sacrifice, un renoncement et une espérance.

- Renoncement qui, en réalité, est fort agréable, car il consiste à renoncer au mal, à tout ce qui fait mal. D'abord au viol<sup>65</sup>, dans le respect de la dignité de la femme. Ensuite renoncement à la famille proliférante, <sup>66</sup> avec tout son cortège de servitudes, d'angoisses, et de désolations, lorsque la maladie, les infirmités, la mort frappent même les nouveaux-nés, les soucis et l'impossibilité pratique de transmettre une éducation et une instruction convenables à la progéniture. <sup>67</sup>

Certes, la prolifération charnelle est utile pour multiplier les esclaves et les galériens, pour fournir des soldats aux armées, afin que les batailles

---

<sup>62</sup> - C'est pourquoi tous les confesseurs et les vierges de l'Eglise se sont abstenus jalousement d'une telle génération, conformément à l'appel du Christ, et sous la conduite du Saint Esprit.

<sup>63</sup> - Paume 4: "Offrez le sacrifice de Justice, et soyez sûrs du Seigneur".

<sup>64</sup> - Gen. ch. 14/: Hb.Ch.5-7. Voir notre tragédie sur Melchisédech, et notre Traité du Sacerdoce Catholique: l'Ordre de Melchisédech.

<sup>65</sup> - De fait toutes les civilisations ont condamné et sanctionné le viol: elles ne l'ont autorisé que moyennant les dispositions légales du mariage. Mais en fait, l'acte reste le même. Quand je parle ici du viol, je parle du viol de la nature virginale: l'ouverture du sein.

<sup>66</sup> - Ce renoncement à la famille charnelle est la condition expresse que le Christ impose à ceux qui veulent être ses disciples. Les textes, sur ce point, sont formels. Luc 14/28-33, et parallèles.

<sup>67</sup> - L'immense majorité des parents abandonnent leur devoir d'instruction et d'éducation de leurs enfants au profit des Ordres Religieux, et actuellement à l'Etat Laïc et son Ministère de l'Education nationale qui "forme" (?) des citoyens, mais non des fils de Dieu !

soient aussi sanglantes que possible, les carnages aussi larges que possible, pour la plus grande gloire des généraux !

Le Sacrifice de justice que Dieu exige de l'homme intelligent, comporte aussi une espérance, qui s'appuie sur la foi.

- Espérance d'une génération transcendante, qui s'accomplira par la Paternité souveraine de Dieu, la puissance fécondante de son Esprit de Sainteté,<sup>68</sup> et qui procurera à la femme la gloire d'une maternité dans la joie et l'allégresse de l'extase divine, et non plus dans le sang et les larmes. "Rien n'est trop merveilleux de la part de Yahvé notre Dieu".<sup>69</sup>

Quelle est la femme qui refuserait d'accéder à la maternité virginale et glorieuse, par laquelle le Nom du Père est sanctifié ?

oooooooooooooooooooo

## *La maison construite sur le roc.*

*"Pitié pour moi, Seigneur, en ta bonté,  
en ta grande tendresse, efface mon péché,  
lave-moi de toute malice,  
et de ma faute, Seigneur purifie-moi..."*

...

*"Ainsi, tu es juste quand tu condamnes,  
sans reproche, lorsque tu prononces le jugement,  
car ma mère m'a conçu dans le péché,  
c'est dans l'iniquité que j'ai été conçu... (Psaume 50)*

## Chapitre 4 - Le péché de l'homme.

Ce péché dit "originel"<sup>70</sup>, le plus grave, puisqu'il a déterminé tous les autres péchés. Quel est-il ? En avons-nous une définition précise ?

---

<sup>68</sup> - Rom. ch.1/ 1. "Jésus fils de Dieu par l'Esprit de Sainteté..."

<sup>69</sup> - Parole de l'Ange à Sarah, dans le ch. 18/18 de la Genèse.

<sup>70</sup> - Le mot "originel" joint au mot "péché" n'est pas dans la Sainte Ecriture. Il a été introduit plus tard, dans la théologie, pour bien spécifier que si les enfants avaient contracté le péché dès leur conception, ils n'en étaient pas personnellement coupables. Différence avec le "péché actuel". Voir sur ce point le Traité de Saint Anselme : "De conceptu virginali et de peccato originali" : notre traduction et commentaire de ce texte souverainement important.

Oui. Il nous est montré dans le premier livre de Moïse, au chapitre 3 de la Genèse. La simple lecture de ce texte le manifeste à tout homme droit et honnête. En fait, "les oeuvres de Dieu sont parfaites dès l'origine" <sup>71</sup>. C'est l'homme qui est le seul responsable de son malheur, parce qu'il a fait le mauvais usage de sa liberté en transgressant la loi primordiale reçue dès sa création. Mais il reste toujours au pouvoir de l'homme de se convertir et de retrouver le bon usage de sa liberté. <sup>72</sup>

Ce péché est donc, comme l'Eglise l'a toujours enseigné, et chanté dans sa Liturgie, <sup>73</sup> une désobéissance à la Loi de Dieu : loi biologique primordiale qui devait régenter le rapport de l'homme et de la femme et la génération.. C'est pourquoi , dans l'Ecriture, innombrables sont les références qui condamnent la "génération" pervertie, perverse, dévoyée, adultère et pécheresse... aussi bien dans l'Ancien Testament, sous la plume de Moïse et des Prophètes, que dans le Nouveau, Evangile, et écrits des Apôtres. L'Eglise a chanté tous les jours dans l'invocatoire des matines : "Cette génération n'a pas connu mes voies : ils n'entreront donc jamais dans mon repos..."

La gravité du péché originel - de génération - a placé la créature humaine sous la colère <sup>74</sup> de Dieu. L'Ecriture s'exprime sur ce point d'une manière indiscutable. Et l'expérience des siècles nous montre avec une évidence historique qui crève les yeux , que l'humanité qui a proliféré d'une manière insensée, s'est pulvérisée, selon la terrible sentence: "Tu es poussière et tu retourneras en poussière". Non contents de mourir, nous nous exterminons les uns les autres par l'homicide raffiné, technique et scientifique. Nous sommes arrivés au temps de la mort nucléaire... Quel progrès !

Nous ne mesurerons donc jamais assez la douleur du Coeur de Dieu, quand il voit que la créature qu'il construisit selon son image et sa ressemblance, s'est effondrée par la désobéissance dans l'humiliation et la détresse de la mort. Cette douleur nous a été révélée par l'extrême compassion de Jésus-Christ pour nous, qu'il a manifestée à l'égard de toutes nos misères, mais surtout dans son agonie et sa passion; lorsqu'il a accepté,

---

<sup>71</sup> -Hb.4/3 - lire tout le passage. Ce texte condamne toute idée d'évolution.

<sup>72</sup> - Luther dans son traité du "serf arbitre"(1524) a voulu montrer que le péché était si grave qu'il avait privé l'homme de toute liberté, et qu'il était désormais entièrement conditionné par le péché. Erasme, en écrivant "De libero arbitrio" en 1525, montre que Dieu a laissé à l'homme pécheur la liberté de faire pénitence et de retrouver la Justice à ses yeux. Cette vue d'Erasme a été authentifiée par le Concile de Trente. Voir notre "Traité de la Justification".

<sup>73</sup> - Tout particulièrement dans certains textes du Vendredi Saint. Voir les anciens missels, antérieurs à Vatican II.

<sup>74</sup> - Voici quelques références dans le Nouveau Testament, parmi les quelque 250 de l'Ecriture: Mt/3/7; Rom.1/18; 2/5; 3/5;4/15;etc. Col/3/6-8 Ithess.2/10 Apoc.6/16: 15/1; 16/1 etc.

en voyant qu'il était rejeté par ceux mêmes qu'il venait sauver, de payer à l'égard de Dieu son Père la dette du péché, par sa propre immolation.<sup>75</sup>

De fait les Nations, tout comme Israël, sont restées jusqu'à nos jours sous la séduction diabolique, dans une impiété et une révolte généralisées. C'est ce qu'affirme le Psaume:

*Les rois de la terre se dressent, et les princes conspirent contre Dieu et contre son Christ : "Allons, brisons leurs entraves, faisons sauter leur joug." <sup>76</sup>*

L'explication de cette prise quasi incoercible du Diable tient au fait qu'en s'abaissant dans l'animalité par la génération charnelle, la créature humaine a perdu son identité d'être rationnel. Ce n'est plus la raison, ni la sagesse qui la gouvernent; mais simplement des instincts qui nous sont communs avec les animaux, qui, entre eux établissent leurs rapports mutuels sur trois types de relations :

- 1 -L'agressivité.
- 2 - La fuite.
- 3 - La claustration.

Ces trois tendances <sup>77</sup> dérivent de la peur et de la honte exprimées par Adam, le jour où il transgressa le commandement. Il se cacha pour fuir l'interrogatoire de Dieu. <sup>78</sup> C'est pourquoi en effet, tant que la relation à Dieu comme Père n'est pas rétablie par la grâce du Christ, la peur commande, et aboutit à des comportements de type animal.

1 - L'agressivité.

---

<sup>75</sup> - C'est pourquoi la méditation de la Passion du Sauveur, les mystères douloureux du Rosaire, est indispensable pour nous faire entrer dans les sentiments du Christ, (Phil.1/1-6) et comprendre la douleur causée à Dieu son Père par la désobéissance à sa Loi fondamentale, prescrite dès le commencement et exemplairement montrée dans la sainte génération du Christ.

<sup>76</sup> - Psaume 2. Le joug du Seigneur est doux et léger, Mt. 11/29-30. Alors que la tyrannie du Diable est horrible: Dieu n'abandonne pas ses amis, mais le diable les abandonne toujours en se moquant de ceux qui lui ont fait confiance.

<sup>77</sup> - "Tendance" : ou "habitus" (St.Thomas) ou "réflexes conditionnés (Pavlov), qu'il est "naturel" de suivre dans l'état de nature déchue où nous sommes tombés par le péché. Seule une conception immaculée nous en aurait affranchis dès le départ. Saint Jean de la Croix parle longuement de la "mortification des tendances" Attention ! En voulant "tuer le vieil homme ", que de mystiques et d'ascètes se sont véritablement suicidés !... Voir le ch. 6 de notre "Retour au Paradis terrestre": Ascèse, Morale, Mythique, ou je fais l'analyse de la "spiritualité" chrétienne.

<sup>78</sup> - Gen. 3/ 10. Voir notre explication: "Retour au Paradis terrestre, ch. 3; Traité de l'Amour, livre 3.

L'homme déchu considère son prochain comme un ennemi potentiel, tout comme Caïn à l'égard de son frère Abel.<sup>79</sup> Dès lors la principale occupation de l'homme, dès qu'il peut à peu près manger à sa faim, c'est de fourbir des armes, depuis la flèche de son arc, jusqu'au missile intercontinental. Le taux de la vengeance a grandi de manière exponentielle, jusqu'aux génocides modernes.<sup>80</sup> Bien mieux: ce qui reste de sentiment religieux dans l'homme se compose avec cette agressivité jusqu'à l'exalter comme une vertu morale très honorable, qui mérite les médailles, les décorations et les éloges, surtout funèbres.<sup>81</sup> Les slogans les plus meurtriers soulèvent l'enthousiasme des foules. Les faux prophètes de la guerre sainte, tout comme les tribuns de la "Patrie en danger" ou de la "République en péril" ou de la "cause révolutionnaire" séduisent même les prêtres, même des Evêques. Des mitres et des crosses ont béni les armées. Les croisés s'en vont massacrer les infidèles sous les bannières de la Vierge, chargés de cottes de maille et d'indulgences... On a vu, en notre siècle, des séminaristes poussés par leurs supérieurs à la préparation militaire, pour être des officiers, alourdis de galons, prêts à sacrifier leur vie en foulant des cadavres sur les champs de bataille, par "amour de la patrie", laquelle professait un laïcisme républicain anticlérical, et même un athéisme forcené: qui dit mieux ?

## 2 - La fuite.<sup>82</sup>

Il suffit de courir assez vite pour échapper aux dents du fauve. De fait rien n'est pire qu'un homme armé, infiniment plus dangereux qu'un tigre. Mais le désir de fuir existe, avant même le danger réel, sous la pression de l'imagination. Après avoir éprouvé la honte, Adam a couvert son sexe de feuilles de figuier, il a fui sous l'arbre, pour échapper à l'interrogatoire divin. Il a retardé le plus possible l'affrontement avec le Législateur et le Juge Souverain.<sup>83</sup> Le pagne de lin bien plié figure sur les images et les statues égyptiennes. Le corps fait problème, surtout le sexe, comme s'il était l'ennemi incrusté au centre de gravité du corps. C'est là que réside la funeste "concupiscence", source de tout mal.<sup>84</sup> Que de clercs et

---

<sup>79</sup> La Bible n'a pas jugé bon de nous parler des anciens conflits entre les Nations antiques,( pourtant fameuses !) parce que, ayant raconté le premier, elle laisse les lecteurs intelligents conclure que "ce sera toujours la même histoire".

<sup>80</sup> - Gen.4/12-20. En 39-45, 100 serbes abattus pour un allemand tué: 50 pour un allemand blessé. Aujourd'hui les massacres du Kosovo dépassent de loin cette proportion, de même au Cambodge, Timor, en Afrique, Zaïre, Rwanda, Soudan... etc.

<sup>81</sup> - Culte des "anciens combattants", des "vétérans de la Résistance" etc...

<sup>82</sup> - On dit plus poliment "battre en retraite".

<sup>83</sup> - La psychologie (psychose) humaine en est toujours au même point, sous la pression d'une culpabilité sourde dont elle ne sait pas discerner les raisons. Freud place à la base de tous les complexes, celui de la culpabilité. C'est juste, mais il n'y a pas de complexe de culpabilité sans un péché qui la provoque.

<sup>84</sup> - Interprétation à contresens du passage des "eunuques" dans le ch. 19/ 10s. de st. Matthieu. Origène s'est châtré. Son dualisme philosophique a été condamné par l'Eglise. Voir "Origénisme". C'est cette "concupiscence" qui fut le drame de Luther et le point de départ de sa révolte. Il n'était pas obligé de détruire la chrétienté parce qu'il avait un sexe indomptable !

de religieux ont été torturés par leurs impulsions sexuelles au point d'en perdre la raison ! Il fallait ne pas confondre la chasteté et l'encratisme.<sup>85</sup>

3 - La claustration. <sup>86</sup>

Un mur de clôture en béton de 5 mètres de haut ceinture encore aujourd'hui le domaine des Visitandines d'Annecy.<sup>87</sup> De qui ont-elles peur ? Anachorètes et solitaires: confinés dans vos météores accrochés aux rochers inaccessibles du mont Athos, perdus au delà des sables brûlants du désert, qui cherchez-vous si loin ? Toutes les cités chrétiennes, entourées de remparts, ont abrité des reclus et des recluses qui se laissaient mourir d'épuisement et de tristesse entre les murs humides de cachots obscurs, avec pour toute ouverture au monde un guichet juste suffisant pour que leur main tendue mendie une croûte de pain. Les modernes Babylone, où s'entassent les rejetons de la génération charnelle, emprisonnent les citoyens libres et égaux dans des cages démocratiques. Les architectes ont-ils pensé que le groupe anonyme, avec sa promiscuité gluante, est préférable au grand air et à la verdure du Jardin planté pour l'homme par la main de Dieu ?

Suffit ! Nous avons compris...

La gravité du péché originel se mesure en notre temps à ses ultimes conséquences : le règne de l'irrationnel.

Comment s'arracher au processus infernal de la chute ? "Nous pouvons nous perdre, nous ne pouvons pas nous racheter". <sup>88</sup> C'est Jésus-Christ qui nous sauve, à condition que nous le connaissions <sup>89</sup> dans les mystères de sa génération, de sa vie, de son témoignage jusqu'à la mort, de sa bienheureuse Résurrection et de son Ascension, dans l'Espérance de son Retour.

---

<sup>85</sup> - Saint Louis de Gonzague, mort alors qu'il n'était que novice chez les Jésuites. Terrorisé par la chair. Bellarmin, son directeur de conscience ne put le ramener à la raison. Il s'est laissé mourir pour atteindre au plus vite "le royaume des cieux", comme beaucoup d'autres saints de l'Eglise, qui n'ont pas imité le sage équilibre psychologique des patriarches ! L'encratisme veut conduire à l'impassibilité totale, chose impossible, contraire à la nature.

<sup>86</sup> - "faire le mort". Cette réaction animale est évidemment inspirée par la peur. Elle est systématiquement employée dans la "préparation militaire".

<sup>87</sup> - L'histoire de la fondation de cet ordre religieux par Saint François de Sales est typique des préjugés du temps et des querelles entre dignitaires ecclésiastiques. Le règlement des Visitandines mérite d'être connu comme l'opposé typique de la "liberté que nous avons dans le Christ Jésus". De même d'autres "ordres" (!) religieux.

<sup>88</sup> - Texte célèbre de Saint Augustin. "L'homme roulait à sa perte fatale..." Hymne.

<sup>89</sup> - Jn. 17/3. Remarquez dans saint Paul l'importance qu'il donne à la connaissance de Jésus-Christ.

Inversement "lorsque la Foi est advenue en ce monde", c'est à dire le plein assentiment à la Parole de Dieu, la génération charnelle a cessé <sup>90</sup>, pour faire place à la conception immaculée <sup>91</sup> de la Mère du Christ, Marie toujours vierge. Elle fut vierge, mais aussi épouse <sup>92</sup>. Son homme, Joseph, fut "la terreur des démons et la confusion des Enfers"<sup>93</sup>. Il posa l'acte d'obéissance à la pensée divine inscrite dans la nature, formulée par Moïse. Il n'était ni théologien, ni rabbin. Il n'appartenait à aucune confrérie pieuse en Israël. Il n'avait aucun accès au lieu saint du Temple, car il n'était ni prêtre ni lévite. Il était cependant gardien du Temple du Saint-Esprit, l'utérus de son épouse. Habile artisan, libre de son temps, maître de son travail, heureux dans sa maison construite sur le Roc. Qui dira le bonheur du Foyer de Joseph dès avant la naissance du Christ et pendant les trente ans qui la suivirent ?

oooooooooooooooooooooooooooo

## *La maison construite sur le roc*

*"Oui, Dieu a créé l'homme incorruptible,  
"Il en a fait une image de sa propre nature:  
"C'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le  
monde.  
"Ils en font l'expérience ceux qui lui appartiennent.  
Sag. 2/22-23 (Trad. Bible de Jérusalem)*

### Chapitre 5 - Le péché de l'Ange.

Deux Anges ont déterminé l'histoire: <sup>94</sup> tous deux porteurs de la même révélation qui devait préciser à la créature humaine sa loi spécifique, concernant la Génération, donc l'usage de la sexualité.

---

<sup>90</sup> - Voir Mt. ch.1 : "Quant à la génération de Jésus-Christ elle fut ainsi... " Attention aux mauvaises traductions en usage. Voir notre livre : "Joseph l'homme de Marie".

<sup>91</sup> - Dogme de Foi, promulgué par Pie IX en 1854, confirmée par la Vierge à Lourdes: "Je suis l'Immaculée Conception". Cet enseignement capital conforme à la dévotion catholique de cette époque, "O Marie conçue sans péché..." aurait dû rectifier la génération humaine.

<sup>92</sup> - Le monde est trop pervers pour être instruit du Mystère Sponsal. "Ne livrez pas vos perles aux pourceaux..." Mt. 7/6. C'est pourquoi les Evangiles dits "de l'enfance" sont si discrets.

<sup>93</sup> - Litanies de Saint Joseph.

<sup>94</sup> - Cette affirmation découle directement des premiers chapitres de la Genèse et des premiers de l'Evangile. Elle s'enracine aussi sur la Tradition Théologique de l'Eglise,

Le premier de ces Anges fut Lucifer, le "porteur de lumière" <sup>95</sup>. Par une envie morbide, il trahit sa propre mission. Il se déguise en serpent lumineux pour séduire la femme. Il lui fait transgresser la salutaire interdiction divine. De fallacieuses promesses excitent son désir d'être mère Il la persuade que son bonheur et sa réussite exigent qu'elle soit fécondée par la semence de son homme. Ils s'accouplent donc comme les mammifères, dont ils suivirent l'exemple.

Aussitôt ils sont submergés par la honte de leur propre corps et la peur de leur Créateur. "J'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché". Cet aveu d'Adam sous l'interrogatoire du Législateur Souverain contient déjà tous les complexes de la psychologie morbide qui faussera le jugement de la conscience et le sens de l'obligation morale. Adam accuse la femme : l'adultère entre dans le monde. Celle-ci accuse Satan. Et Dieu prononce alors, conformes à sa menace, les justes sentences qui, depuis 6000 ans, déterminent la destinée pitoyable de l'humanité, courbée sous la plus horrible servitude : celle de l'Ange des ténèbres: pulvérisation d'innombrables individus, qui après une survie misérable de moins d'un jour <sup>96</sup>, disparaissent dans la corruption cadavérique.

Lucifer, le Satan menteur, Le Dragon, le vieux serpent, le prince de ce monde... ces vocables de la Sainte Ecriture <sup>97</sup> désignent le même personnage furieux et terrifiant. Son plaisir est de détruire, son ambition d'humilier le Créateur, de tourner en dérision son chef-d'oeuvre: la chair humaine, créée pour être temple du Saint-Esprit.<sup>98</sup> Satan a voulu usurper ce Temple Saint pour en faire sa demeure <sup>99</sup> et le pousser à d'indicibles folies: adoration d'idoles ridicules et grimaçantes, asservissement à la vanité, avilissement dans la débauche, meurtre individuel et collectif, famines, épidémies, désertification de la planète...

---

telle que le Magistère infaillible l'a toujours rappelée au cours des siècles. Elle s'enracine également sur la prière constante de la Liturgie.

<sup>95</sup> - Le mot "Lucifer" signifie "porteur de lumière". Il figure en Isaïe ch. 14, oracle contre le roi de Babylone, texte qui fut interprété par les Pères comme la prophétie de la chute finale de Satan.

<sup>96</sup> - Le "jour" de Dieu est de mille ans. "Mille ans sont à ses yeux comme un jour". Psaume 89/4. La durée moyenne de la vie humaine, compte tenu de la mortalité infantile et surtout depuis la légalisation de l'avortement, est au dessous de 10 ans.

<sup>97</sup> - Employés par le Seigneur lui-même dans l'Evangile, et dans l'Apocalypse.

<sup>98</sup> - La Science biologique moderne montre en effet la Sagesse infinie du Créateur dans la complexité inouïe du corps humain, notamment du cerveau, des organes des sens...etc. Ce que les Anciens ignoraient: et cette ignorance explique le mépris que certains Pères et Docteurs, malgré leurs éminentes vertus, ont manifesté à l'égard du corps, au profit de l'âme.

<sup>99</sup> - Cette affirmation résulte directement de l'Evangile, notamment le fameux chapitre 12 de Saint Matthieu, et parallèles. L'Eglise a toujours eu cette forte conviction, en recevant du Seigneur le pouvoir de "chasser les démons", conféré clairement aux Apôtres comme la base même de leur mission de Salut. L'Eglise a toujours fait précéder le Saint Baptême par plusieurs exorcismes : 3 pour les enfants, 7 pour les adultes.

Lucifer déjà jugé, est condamné avec ses anges, au feu éternel.<sup>100</sup>

L'autre Ange est Gabriel. "Lorsque la Foi fut advenue en Israël" <sup>101</sup> à la suite de la longue pédagogie de la Loi et des Prophètes, il fut porteur et messenger de la Bonne Nouvelle: celle de la génération sainte et virginale, qui allait sanctifier le Nom du Père, exalter la femme au sommet de sa sublime vocation, et donner à l'humanité, non seulement le Salut mais le Sauveur. Il entra chez Marie, vierge très prudente, qui, à la vue de ce mystérieux personnage se demanda: "D'où vient-il ?"<sup>102</sup> Plutôt que de se soumettre spontanément à sa promesse - tirée de l'Ecriture - elle objecta aussitôt, pour mettre l'Ange à l'épreuve, <sup>103</sup> la valeur sacrée et incontournable de sa virginité : "Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas l'homme ? "

<sup>104</sup>

Cette seule parole anéantit toute la puissance des Enfers. <sup>105</sup>

Il est infiniment regrettable qu'elle ne soit montée, jusqu'à nos jours, sur les lèvres d'une seule femme ! <sup>106</sup>

La naissance du Christ, ne fut pas dans la douleur, mais dans la joie et l'allégresse de l'extase divine, contemplée par les bergers, chantée par les bons Anges, qui, en ce jour de Noël, se réjouirent extrêmement de voir le Dessein primordial et immuable du Créateur parfaitement réalisé et exemplairement manifesté.

Satan fut confondu: son entreprise anéantie. Toutefois il s'obstina.

Le Christ Jésus, Fruit béni de cette génération sainte, entreprit son ministère public, en affrontant le Tentateur, dans le désert de Judée. Quel

---

<sup>100</sup> - Parole formelle du Seigneur, Mt. 25/41; et en Jean 16/11 : "Le prince de ce monde est déjà jugé".

<sup>101</sup> - Galates, fin du ch. 3 et début du ch.4. La foi des saints géniteurs du Christ s'enracine sur une lecture exacte des ouvrages de Moïse et des Prophètes, dont ils avaient fait la véritable exégèse.

<sup>102</sup> - Traduction exacte de l'interrogatif grec ποδαπος .

<sup>103</sup> - La tradition liturgique de l'Eglise, les Pères et l'iconographie, ont toujours attesté que Marie était instruite des Saintes Ecritures, notamment par les soins d'Anne sa mère. En effet, Anne l'avait conçue immaculée: elle savait donc à quoi s'en tenir sur la génération humaine et son ambiguïté.

<sup>104</sup> - Lire attentivement le texte de l'Annonciation en Luc, 1/26-38.

<sup>105</sup> - C'est l'accomplissement exact de la promesse divine adressée à Satan: "Tu l'as blessée au talon, mais c'est elle qui t'écrasera la tête".

<sup>106</sup> - A l'exception des vierges martyres, telle Sainte Cécile, qui toutefois ne semblent pas avoir posé explicitement l'acte de la Foi en la Paternité directe de Dieu et la sainte génération d'En Haut. L'objection couramment répandue: "c'est parce qu'il est le Verbe qu'il est né d'une vierge" enlève toute valeur didactique au témoignage du christ. C'est l'inverse qu'il faut penser en disant: " c'est par l'autorité du Verbe de Dieu que nous sommes instruits concrètement de l'éternelle pensée de Dieu sur la génération humaine. "Il est venu pour nous instruire" (Tite 2/11 s) et non pour nous épater.

est l'objet de ces fameuses tentations ? Faire douter Jésus de sa filiation divine:

"Si tu es fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains... " "Si tu es fils de Dieu, jette-toi en bas ! Les Anges te porteront sur leurs mains !" Ah ! s'il avait pu ébranler le fils de l'homme sur le point précis de sa génération sainte !

Le Verbe Incarné confond le Diable par la seule puissance du Verbe Ecrit, puisqu'il lui oppose l'Ecriture, par la cohérence immuable de la divine Révélation. Mais le prince de ce monde, qui a usurpé la terre, préside aux royaumes, manoeuvre leurs armées puissantes, qu'a-t-il à craindre de ce petit juif qui se prétend fils de Dieu ? "Adore-moi, je te donne toute cette gloire, car elle est à moi !" <sup>107</sup>

Là, Satan eut sa chance: une Main pleine de miséricorde l'invite à la repentance devant le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. "Il est écrit: Tu n'adoreras que Dieu seul !" Lui, Jésus.

Heure fantastique que cette heure-là ! La décision de Lucifer allait déterminer le cours de l'histoire.... S'il s'était prosterné devant le Verbe Incarné, il eût été pardonné. Or, il s'est obstiné dans la révolte: il a voulu détruire et éliminer de son domaine Celui qui le confond. Il séduisit la Synagogue <sup>108</sup> tout comme il avait séduit la femme : les fils de la génération charnelle, trop fiers de leur race et de leur loi, condamnèrent et crucifièrent le Fruit béni de la génération d'En Haut. Les grands prêtres ont rejeté le Fils de Dieu comme blasphémateur.<sup>109</sup> "Etant homme tu te fais Dieu", <sup>110</sup> alors qu'ils auraient dû, en toute loyauté, devant sa grâce et sa vérité, l'évidence de ses miracles, proclamer : "Etant Dieu, tu t'es fait homme".

Cette erreur monumentale du peuple choisi, <sup>111a</sup> retardé la Rédemption jusqu'à nos jours. Le Diable est resté maître du terrain. Si Jésus, prévoyant cette douloureuse incrédulité des siens, n'avait fondé son Eglise, l'humanité entière eut été perdue, malgré la venue du Sauveur !

---

<sup>107</sup> - La "gloire" des royaumes de ce monde est l'idolâtrie généralisée, mais avant tout la domination fantastique de Satan sur la génération elle-même. Toutefois il ment lorsqu'il dit : "cette gloire m'a été donnée": non pas, mais il s'en est emparé, en usurpant en l'homme la place du Saint-Esprit.

<sup>108</sup> - Qui devint la "synagogue de Satan" Apoc2/20; 3/9.. Séduction phénoménale !... Paul prévoit que la même séduction peut tomber sur l'Eglise. Lire 2 Cor. 11/3, puis 12/19 s.

<sup>109</sup> - Lire attentivement les textes de synoptiques qui rapportent le jugement du Sanhédrin: Mc.14/51-63, et parall.

<sup>110</sup> - Jn.10/33.

<sup>111</sup> - Voir Rom. 9/1-10, où Paul, en pleurant, conscient d'une telle erreur, exprime son indicible souffrance. C'est d'ailleurs en raison de cette angoisse qu'il s'obstinera à monter à Jérusalem, pour tenter de convertir son peuple à Jésus-Christ. Voir Actes, ch. 20 et 21

Confondu par la Croix, plus encore par le tombeau vide et le Corps glorieux du Seigneur, Satan a persisté dans sa révolte. Contre lui, les Apôtres, les Martyrs les confesseurs et les Vierges ont lutté au cours des siècles. "Menteur et homicide dès l'origine," il le sera jusqu'à la fin, jusqu'au plein réveil de la conscience humaine, sous la lumière de la Révélation acceptée et comprise dans toute sa force et sa cohérence.

Nous sommes assurés par l'Apocalypse que Satan sera "lié dans l'abîme", et qu'alors, selon la promesse de Saint Pierre: "Au dernier moment le Salut sera manifesté." <sup>112</sup> Que les chrétiens restent clairvoyants pour s'arracher à la séduction générale !<sup>113</sup> Que l'Eglise reste méfiante ! Qu'elle se serve de ses armes: "Allez, chassez les démons... Je vous ai donné tout pouvoir sur l'Adversaire !" <sup>114</sup>

oooooooooooooooooooooooooooo

## *La maison construite sur le roc.*

*"... la sagesse d'En Haut est chaste avant tout, puis pacifique, indulgente, bienveillante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie. (Jac.3/17)*

### Chapitre 6 - Virginité et chasteté.

Seuls les peuples dégénérés, comme il s'en rencontre aujourd'hui, <sup>115</sup> surtout après les désastres du communisme athée et autres idéologies stupides, cyniques et meurtrières, ignorent, ou veulent ignorer, le sens éminemment sacré de la virginité de la femme.<sup>116</sup>

---

<sup>112</sup> - Ia Petri, 1/5.

<sup>113</sup> - Parole de Saint Pierre, citée chaque jour à l'Office de Complies : "Frères, soyez sobres et veillez, car votre ennemi le Diable rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer."

<sup>114</sup> - La suppression de l'Ordre de l'Exorcistat et de divers exorcismes - notamment ceux du Baptême - maintenus pendant près de deux millénaires, est l'une des erreurs les plus graves du Concile de Vatican II qui a fait de l'Eglise militante une armée en déroute.

<sup>115</sup> - Même très développés techniquement, au point qu'ils ont l'habileté de fabriquer des bombes capables d'exterminer d'un coup des millions d'hommes.

<sup>116</sup> - Les pratiques infâmes du "dépuçelage des filles" furent tristement célèbres. Elles sont aujourd'hui remplacées et démocratisées par le préservatif et la pilule contraceptive.

Ce sens jaillit spontanément dans la conscience non seulement de toute jeune fille, mais de tout jeune homme, par le sentiment de la pudeur, sorte d'intuition "catégorique"<sup>117</sup> qui indique que l'usage du corps et tout spécialement de la sexualité dépend de Lois imprescriptibles qu'il ne faut jamais transgresser: sinon la vie s'en va. Contrairement à ce qu'un vain peuple pense, le sentiment de la pudeur se fortifie et se précise lorsque, dans les camps nudistes bien régentés, le corps est accepté, regardé dans sa vérité objective : tous les hommes ne sont pas des Adonis, toutes les femmes ne sont pas des Vénus.... mais chacun, dans une nudité loyale montre ce qu'il est par nature, et ce qu'il est devenu par les blessures subies en ce monde de péché. Le rite baptismal des premiers siècles, le bain d'immersion et la dévêtiture rituelle qui le précédait, rendait liturgiquement au corps sa dignité sacrée. C'est l'évêque lui-même qui dépouillait le catéchumène de ses vêtements, en l'invitant à renoncer à la mentalité du monde issu du péché.

L'Écriture nous enseigne qu'avant le péché, l'homme et sa femme "étaient nus l'un devant l'autre sans rougir".<sup>118</sup> Ce verset a subsisté dès les origines, alors qu'il fut, au long des siècles, recopié par des scribes couverts d'un ample vêtement, des moines dont l'habit religieux leur collait à la peau.

"Si vous ne vous retournez pas pour être enfin semblables à ces petits enfants, vous n'avez aucune chance d'entrer dans le Royaume des cieux" : Jésus leur montrait alors des gosses tous nus qui jouaient sur le sable, ou des nourrissons pendus aux mamelles de leur mère.<sup>119</sup>

L'absence de honte<sup>120</sup> en effet, est le signe d'une acceptation loyale du corps. Le vêtement de la honte,<sup>121</sup> étouffe et déforme la pudeur naturelle,

---

<sup>117</sup> - Dans le sens de "l'impératif catégorique" de Kant.

<sup>118</sup> - Gen 2/25. Cette innocence originelle précisée dans le Verbe écrit est enseignée par le Verbe incarné lorsqu'il nous invite à devenir comme de "petits enfants", et même des enfants "qui têtent leur mère". Mc.9/35s; 10/14s; et paral. Evangile de Saint Thomas, Logion 22. (27 dans J.Dorèse). Voici, sur ce point le Logion 37 de l'Evangile de Saint Thomas : "Ses disciples lui disent : "Quel jour nous apparaîtras-tu, et quel jour te verrons-nous ?" Jésus dit: "lorsque vous vous dépouillerez sans que vous ayez honte et que vous dévêtirez vos vêtements, et les déposerez à vos pieds à la manière des petits enfants et que vous les piétinerez ! Alors vous deviendrez les fils de Celui qui est vivant et vous n'aurez plus de crainte". (Trad.J.Dorèse).

<sup>119</sup> - Les Apôtres étaient nus dans la barque en Jean 21/7. Ils étaient moins blessés que nous par la honte. On trouve encore cette simplicité dans Saint Cyprien, dans son exhortation aux vierges, où il leur recommande, lorsqu'elles vont au bain public toutes nues, de prendre cependant garde de ne pas être provocantes à l'égard d'hommes cupides.

<sup>120</sup> - La honte issue du péché n'a plus rien à voir avec la pudeur. Elle résulte de la profanation du corps, tout comme lorsqu'un temple est profané. La honte est exploitée par le culte du vêtement, la mode, par exemple, et surtout les uniformes, le militaire surtout, qui détruisent la personnalité et la conscience individuelles.

<sup>121</sup> - Le mot "vêtement" en Hb. est étymologiquement le mot "pour-la-honte". Un autre mot signifie aussi vêtement, et signifie "mensonge". Voir Malachie 2/16, dont la

expression psychologique directe de la Sainteté sacramentelle de la chair, soit de l'homme soit de la femme..

La virginité sacrée - "Sacra virginitas" <sup>122</sup>- gardée dans l'Eglise, a toujours signifié la consécration à Dieu de la jeune fille, qui, par ses voeux et le choix d'une vie "religieuse", se destinait à la prière et aux bonnes oeuvres, s'arrachant au "monde", c'est-à-dire non seulement à la fornication, sous quelque forme que ce soit, mais à la génération et à la maternité charnelles, même légitimes.

De même, le voeu de chasteté gardé dans l'Eglise pour les religieux, imposé aux Ordres Majeurs, n'est autre que l'abstention volontaire de l'accouplement, qu'il soit hors du mariage et même dans un mariage légitime.

Ces institutions séculaires de l'Eglise témoignent, au cours des âges, de la permanence didactique de l'engagement baptismal apostolique, qui consiste à "Renoncer à Satan, à ses pompes et à ses oeuvres", c'est-à-dire à la séduction première et universelle sous laquelle l'Ange des ténèbres n'a cessé de terrasser l'humanité, de la réduire à l'animalité, de dégrader la chair dans la mort et d'humilier le Créateur sous le sarcasme par la putréfaction de son chef d'oeuvre.

D'où il suit qu'il ne saurait y avoir de Rédemption efficace que si la virginité sacrée de la femme, et la chasteté de l'homme sont établies comme les bases inébranlables de l'obéissance au Précepte divin primordial et éternel. Ce que l'Eglise a toujours senti intimement : c'est en vue du Royaume des cieux qu'elle porte ce témoignage de l'abstention de la génération charnelle, donc du viol qui la produit. Elle s'est appuyée non seulement sur l'interprétation littérale de l'interdiction première, mais sur l'Evangile essentiel: à savoir la virginité féconde de Marie, Mère admirable et inviolée, et l'exemple de Saint Joseph qui, respectant la dignité et la sublime vocation de la femme, offrit à Dieu le Père le Sacrifice de Justice.

Ces bases inébranlables de la foi furent, hélas ! recouvertes de sédiments douteux, issus de la honte ancestrale, des philosophies manichéennes et dualistes, et d'innombrables constitutions et règlements artificiels: habits religieux, couvents, clôtures, disciplines contraignantes,

---

traduction de l'hébreu est : "Je hais la répudiation et que l'on cache son iniquité sous le vêtement".

<sup>122</sup> - Voir encyclique de Pie XII, qui traite de la virginité. De fait le saint père parle surtout de la virginité "consacrée", mais ne descend pas dans les profondeurs de la psychologie ni dans le réalisme de l'anatomie. Au contraire dans l'Ecriture le mot vierge désigne toujours une femme qui n'a pas "connu d'homme", c'est-à-dire qui n'a pas été "ouverte" (Ps.50/7) par le coït.

pénitences excessives: autant de traditions humaines <sup>123</sup> qui ont voilé et obscurci le commandement de Dieu, alors qu'au principe toute femme est vierge, tout homme est chaste. Il n'était pas nécessaire pour que la petite Thérèse devienne une sainte qu'elle aille mourir de froid et de chagrin dans un carmel à l'âge de 24 ans.

oooooooooooooooooooooooooooo

## *La maison construite sur le roc*

*"Des prêtres saints offriront à Dieu de l'encens et du pain." <sup>124</sup>*

### Chapitre 7 - Testaments et Sacerdotes : ancien et nouveau.

Deux Testaments, deux Alliances, deux Sacerdotes furent institués par Dieu,<sup>125</sup> pour que le genre humain, issu d'Adam ne périsse pas, mais subsiste, retrouve la Vérité, et qu'enfin soit obtenu le "salut de toute chair."

<sup>126</sup>

Deux millénaires après la chute, Abraham reçoit l'appel de Dieu, et selon sa promesse <sup>127</sup> devient miraculeusement le père d'un peuple choisi parmi tous, où serait conservé le dépôt de la Révélation et l'Espérance de la Rédemption . Dieu a "manifesté ses jugements en Israël"<sup>128</sup>. Privilège unique de ce peuple, qui apprend, par la Loi de Moïse, symboles du Temple, cérémonies prescrites, la Vérité primordiale et éternelle: à savoir que la

---

<sup>123</sup> - Voir le ch. 7 de Marc et le ch. 15 de Matthieu. "Toute plantation que mon Père n'aura pas plantée de sa main sera arrachée".

<sup>124</sup> - Office du Saint-Sacrement.

<sup>125</sup> - Saint Irénée appelle "Economie" le gouvernement de l'histoire par Dieu. Les deux "Testaments" comportent chacun un ensemble de prescriptions divines auxquelles les hommes ont le plus grand intérêt à se référer pour s'arracher au piège du péché, obtenir la Justice et le Salut. Mais les hommes sont ignorants et étourdis, si bien que cette Economie divine ne fut efficace que pour une faible minorité de personnes au cours des siècles.

<sup>126</sup> - Lc.3/6, citant Isaïe 40/3-5. Le réalisme biblique n'a rien à voir avec l'immortalité de l'âme platonicienne, ni avec la survie après la mort. Il s'agit bien du triomphe de la chair vivante sur la mort, par la suppression du péché qui en est la cause.

<sup>127</sup> - Gen 15/5-6, puis ch.18 apparition aux chênes de Mambré.

<sup>128</sup> - Ps.147/19-20

mort de l'être rationnel n'est pas une fatalité naturelle mais le résultat d'une transgression: désobéissance à la Loi de Dieu.<sup>129</sup>

Le sacerdoce d'Aaron fut investi d'un double ministère: l'enseignement et la liturgie.<sup>130</sup> Grâce à cette tradition patriarcale et rituelle, le peuple juif garda pendant quatre mille ans, jusqu'à nos jours, sa langue, sa culture, le Texte Sacré de l'Écriture. Les prêtres rappelaient sans cesse aux Juifs qu'ils étaient sous la servitude du péché qui conduit à la mort: celui de la génération dévoyée, dont la marque était le sang: celui du viol, celui de l'enfantement, celui des règles de la femme, celui de l'homicide qui se généralise dans la guerre.<sup>131</sup> Les Juifs savaient que dans leur existence terrestre "normale", ils n'étaient pas justifiés aux yeux de leur Créateur. Mais ils espéraient, parmi tous les peuples, que viendrait un jour un immense bouleversement de mentalité et de conduite qui serait le Royaume de Dieu et de son Christ, issu de leur race, par un enfantement virginal.<sup>132</sup> Dieu avait fait alliance avec ce peuple par un contrat: il avait promis sa bénédiction assurant le succès et la prospérité de son peuple à condition que l'on observe ses préceptes.<sup>133</sup>

Tant que dure la génération charnelle, il faut se soumettre à la Loi de Moïse, seule pédagogie efficace pour juger la situation des fils d'Adam, expliquer la mort qui les frappe, et leur faire entrevoir la justice qui les sauvera.<sup>134</sup>

-----

La Nouvelle Alliance commence avec les pionniers de la foi qui nous ont donné Jésus-Christ, en surpassant la génération charnelle et en accédant à la génération spirituelle et virginal annoncée par les Prophètes. Advient alors le sacerdoce nouveau, celui de Jésus, le Christ, qui n'est pas élevé et

---

<sup>129</sup> - Voir notre livre "Introduction à la Théologie Scientifique, le chapitre : "Aristote ou Moïse". Dire que la mort corporelle est "naturelle", est une hérésie condamnée sous peine d'anathème depuis le Concile de Carthage, en 318. Voir le décret du Concile de Trente sur le péché originel. Voir notre "Traité de la justification". Adam fut créé dans l'immortalité. "Si tu manges, tu mourras"... uniquement si tu manges !

<sup>130</sup> - C'était le "ministère de la condamnation", selon la vigoureuse expression de Saint Paul, en 2 Cor.ch.3/9.

<sup>131</sup> - "Sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission" : cette parole de l'Épître aux hébreux fixe tout l'esprit de la Loi Ancienne. Hb.9/28. Voir notre travail sur l'Épître aux Hébreux.

<sup>132</sup> - L'enfantement virginal est la trame profonde du prophète Isaïe. Is. 7/14: 66/9. Dès son premier chapitre ce prophète condamne la génération dévoyée avec une extrême rigueur.

<sup>133</sup> - Lire tout particulièrement le ch. 28 du Deutéronome. Moïse prévoit ensuite que le peuple sera en général infidèle et subira les malédictions plutôt que les bénédictions.

<sup>134</sup> - Voir le livre de Marie Pierre Morel "Ce qui a manqué", où elle montre la perte que fut pour l'Église la suppression radicale de la loi de Moïse qui fut opérée au Concile de Jérusalem. Act. ch. 15. Paul affirme nettement : sans la loi nous n'aurions pas eu la connaissance du péché. (Voir Épître aux romains ch.3/20)

oint grand prêtre par un rite artificiel, mais dont l'Onction Sacerdotale est le Saint-Esprit, dès sa conception dans le Sein Virginal de Marie sa Mère.

Désormais ce n'est plus une semence corruptible qui est à l'origine d'une vie défaillante, mais une action créatrice et fécondante directe de Dieu, où son Nom de Père est à la fois révélé et sanctifié <sup>135</sup> qui est au principe d'une vie impérissable et victorieuse de la mort. <sup>136</sup>

Il suffit donc de changer de génération, comme l'ont fait les derniers fils de David: Jacques le juste <sup>137</sup> et son épouse, Joachim et Anne, Joseph et Marie. Mais dans un excès de miséricorde, sans attendre que soit obtenue la conversion fondamentale, Dieu a disposé des rites artificiels significatifs et efficaces <sup>138</sup> pour que les fils d'Adam, conçus dans le péché, et, par leur naissance condamnés à mort, puissent accéder, moyennant la foi, à une filiation divine adoptive, mais réelle, à la justification, à la grâce sanctifiante, biens excellents qui procèdent du Sacrifice expiatoire de l'Agneau Immolé. Au terme de la sanctification la créature humaine, guérie et reconstruite, peut échapper à la mort et parvenir à la gloire. <sup>139</sup> Telle est bien la promesse formelle de Jésus-Christ. "En vérité en vérité je vous le dis, celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort". (Jn.8/51)

Voici donc la Nouvelle Alliance, virginale et eucharistique, scellée par le Sang du Christ: "... nouvelle et éternelle Alliance en mon sang..." Tel est le Sacerdoce selon l'ordre de Melchisédech,<sup>140</sup> qui n'offre plus de victimes impuissantes sur l'autel des holocaustes, mais le sacrifice propitiatoire de pain et de vin, en vue de la sanctification du Nom du Père. L'Eglise fondée sur l'Evangile et le témoignage des Apôtres, garde le précieux Trésor de la

---

<sup>135</sup> - Tel est le sens exact de la première demande du Pater: "Que ton nom (de Père) soit sanctifié" = par une génération sainte. Cette prière ne peut être exaucée autrement que moyennant une "conversion", un changement de mentalité radical qui, jusqu'ici n'a pas été possible, même dans l'Eglise.

<sup>136</sup> - C'est en effet le sens le plus profond de la Résurrection de notre Seigneur. Son enlèvement dans la gloire eut été moins démonstratif que sa Résurrection: car il est plus facile à Dieu de glorifier un corps vivant qu'un cadavre. L'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie, dogme de foi, vient confirmer que sa foi l'a justifiée pleinement aux yeux de Dieu. Elle a obtenu la plénitude du Salut - comment ne l'aurait-elle pas obtenue, elle qui nous a donné le Sauveur ! Or sa foi est à la portée de tout chrétien instruit de l'Evangile.

<sup>137</sup> - Le père de Saint Joseph, selon la généalogie de Saint Matthieu. (1/16)Ce Jacques est évoqué dans un logion de l'Evangile de Saint Thomas: "Les disciples dirent à Jésus: "Nous savons que tu nous quitteras, qui au-dessus de nous, sera alors le plus grand ?" Jésus leur dit: "Là où vous irez, vous vous rendrez vers Jacques le juste, celui à cause duquel la terre et aussi le ciel ont été produits". (Trad. J. Dorèse). Voir notre livre "Logia Jèsou" Logion 12. Jésus désigne ici son grand père paternel.

<sup>138</sup> - D'abord le Sacrement de Baptême, comme il l'enseigne à Nicodème, Jn. 3 début, puis les autres sacrements.

<sup>139</sup> - "Ceux qu'il a appelés, il les a justifiés, ceux qu'il a justifiés, il les a sanctifiés, ceux qu'il a sanctifiés il les a glorifiés". Tel est tout l'enseignement de l'Épître aux Romains, particulièrement le ch.8. Voir notre étude.

<sup>140</sup> - Voir notre livre "l'Ordre de Melchisédech", traité du Sacerdoce Catholique.

Révélation divine, jusqu'à ce qu'enfin comprise et vécue, nous puissions voir le Royaume de Dieu établi sur la terre, avec les "temps du renouvellement et du rafraîchissement." <sup>141</sup>

Toutefois ces "temps" prédits par Saint Pierre, étaient déjà venus à Nazareth, en raison même de la Foi des parents de Jésus. C'est ce que nous lisons dans un logion de l'Évangile de Saint Thomas: "Les disciples dirent à Jésus : "Quand viendra-t-il le monde nouveau ? Quand viendra-t-il le repos des morts ?" Jésus leur répondit: "Ce que vous attendez est venu, mais vous ne l'avez pas connu". <sup>142</sup>

oooooooooooooooooooooooooooo

## *La maison construite sur le roc*

*"Celui qui a des oreilles qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises :*

*Au vainqueur je ferai manger de l'Arbre de vie planté au Paradis de Dieu.*

*Au vainqueur je donnerai la manne cachée et un nom nouveau.*<sup>143</sup>

### Chapitre 8 - L'alliance eucharistique, nouvelle et éternelle.

La Croix n'était pas une fatalité : elle a été dressée à Jérusalem, ville sainte depuis Melchisédech, par l'incrédulité du peuple Juif qui n'a pas voulu recevoir Jésus comme fils de Dieu. <sup>144</sup> Sur ce point précis le fils de la Vierge immaculée, qui témoignait debout auprès de cette croix, fut condamné comme blasphémateur, exécuté entre deux bandits, enseveli dans un tombeau scellé et gardé. On était sûr ainsi de sa disparition définitive. La veille de ce vendredi de malheur, il confia aux Apôtres "qui l'avaient suivi dans ses épreuves," le Sacrement du Salut, à savoir sa propre chair intacte, pure de toute altération chromosomique, bientôt victorieuse de la mort par

---

<sup>141</sup> - 2a.Petri, 3/13 Act. 3/ 19-21.

<sup>142</sup> - Évangile de Saint Thomas, logion 51.

<sup>143</sup> Apoc. 2/7; 17. Texte chanté dans l'Office du Saint Sacrement.

<sup>144</sup> - Une analyse psychologique approfondie des motifs de la répulsion des autorités Juives contre la Filiation divine de Jésus-Christ montre que c'est le complexe de la honte qui avait complètement obscurci leur intelligence. Dire que la Divinité pouvait habiter un corps, que Dieu se soit fait homme, leur semblait totalement insupportable, puisque même les miracles les plus éclatants de Jésus, comme la résurrection de Lazare, par exemple, n'ont pas fléchi leur décision de le condamner comme blasphémateur. "Nous te condamnons pour un blasphème: étant homme tu te fais Dieu". Jn.10/33.

sa résurrection de gloire. Il leur confia ce Sang généreux exempt de tout germe de corruption. Il mit cette chair et ce sang entre leurs mains, sous les apparences du pain et du vin, les oblats du sacrifice pacifique de la nouvelle et éternelle alliance. <sup>145</sup>

Il leur dit, en leur présentant le pain: " Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps". Puis, en leur offrant le calice : "Prenez et buvez-en tous, car ce calice est celui de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle." <sup>146</sup> Et il ajouta la prescription liturgique qui demeurera jusqu'à son retour : "Cela faites-le en mémoire de moi". <sup>147</sup> Paul annonce en effet: "Vous dénoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne" <sup>148</sup>

L'alliance ancienne comportait de nombreux commandements: décalogue, lois de purification, rituel du culte et des sacrifices. L'alliance nouvelle ne comporte plus qu'un seul commandement, qui n'est pas, dit Jean, "un commandement nouveau, mais le commandement ancien." Aimez-vous l'un l'autre comme je vous ai aimés". <sup>149</sup>

"L'un l'autre" : le Christ s'adresse aux deux sexes, tout comme autrefois les Trois Personnes se sont adressées à Abraham et à Sarah. Comme aussi le Christ aurait voulu confier la Vérité non pas à une femme seule, mais au couple unifié: "Va chercher ton mari..." <sup>150</sup> Le Verbe fait chair, de sa propre bouche, ramène l'homme et la femme ensemble, au principe confié au premier homme et à la première femme, fidèlement consigné dans le Verbe Ecrit. Ici, Jésus, fruit béni de l'amour virginal, invite ses apôtres et leurs épouses à l'obéissance à ce même principe. Ils ont cru en lui c'est pourquoi il leur ouvre la route, interdite par le chérubin vengeur, vers l'Arbre de vie.<sup>151</sup>

---

<sup>145</sup> - Nous conseillons vivement au lecteur de relire les admirables textes de Saint Thomas d'Aquin, où le Mystère Eucharistique ne peut être plus justement exprimé, dans l'Office du Saint Sacrement, et l'hymne de l'Adoro te. Il faut admirer avec enthousiasme la fidélité des prêtres de l'Eglise, qui dans les moments les plus difficiles des persécutions (v.g. pendant la Révolution) ont persisté dans la fidélité eucharistique au péril de leur vie.

<sup>146</sup> - Nous recevons ces paroles dans leur sens obvie et direct, comme l'Eglise l'a toujours maintenu et défini.

<sup>147</sup> - L'Eglise a donné tout son sens à cette monition de Notre Seigneur: c'est l'institution de l'Eucharistie, et la transmission aux prêtres de prononcer en son nom les mêmes paroles que lui, qui seront toujours consécatoires.

<sup>148</sup> - Il faut bien lire "dénoncerez", c'est-à-dire que ceux qui s'approchent de la Sainte Table se rendent solidaires du Crucifié, et prennent parti pour lui contre le verdict des prêtres juifs.

<sup>149</sup> - Ière épître de Saint Jean. 2/7. Le commandement ancien promulgué dès le commencement est cependant nouveau parce qu'il n'a jamais été mis en application. La traduction exacte du mot grec *αλληλους* est "l'un l'autre", et secondairement "les uns les autres".

<sup>150</sup> - Jn.4/16 s.

<sup>151</sup> - Gen. Ch. 3, derniers versets. Les pères ont souvent mentionné que le Verbe Incarné nous a ramenés à l'Arbre de la Vie, car il est lui-même l'Arbre de la Vie. Voir les paroles eucharistiques du ch.6 de Jn.

Le mauvais usage de la sexualité a déchaîné la mort sur toute l'humanité:  
<sup>152</sup>voici que le fils d'une mère demeurée vierge en lui donnant le jour,  
ramène ses vrais disciples à la Loi biologique fondamentale: celle de la foi  
qui opère par l'amour. <sup>153</sup>

C'est bien en effet ce que Paul prescrit aux Ephésiens, en leur  
précisant la manière dont ils devront désormais "aimer leurs femmes" <sup>154</sup>

*"Que les femmes soient dociles à leurs propres hommes dans le Seigneur, puisque l'homme est la tête de la femme comme le Christ est la tête de l'Eglise, lui le sauveur du corps. Mais c'est comme l'Eglise est soumise au Christ que les femmes doivent l'être à leurs hommes. Vous les hommes, aimez vos femmes exactement comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle, pour la sanctifier, l'ayant purifiée par le bain d'eau accompagné d'une parole, pour se la présenter à lui-même glorieuse, cette Eglise, sans tache ni ride, ni rien de semblable, mais pour qu'elle soit sainte et irréprochable. ....*

L'Apôtre enseigne ainsi, <sup>155</sup> dans le rétablissement du couple selon la hiérarchie divine, <sup>156</sup> que toute Rédemption et toute guérison de la chair blessée par le péché va se réaliser. Le corps du Christ doit guérir en commençant par la cellule de base, la même qu'au commencement: "Il le fit mâle et femelle à l'image d'Elohim". C'est à l'homme d'abord qu'il appartient de sauver -"sauveur du corps" - sa propre épouse.

*...C'est ainsi que les hommes doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même, car personne en effet n'a de répulsion pour sa propre chair, mais il la nourrit de lui-même <sup>157</sup> et la réchauffe tout comme le Christ nourrit et réchauffe l'Eglise, car nous sommes membres de son corps. C'est ainsi que "l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair". Ce mystère est grand, et moi je dis qu'il se rapporte au Christ et à l'Eglise.... " <sup>158</sup>*

---

<sup>152</sup> - Il est tout à fait évident que la mort résulte de la génération charnelle : "La vie terrestre est une maladie sexuellement transmissible et toujours mortelle." Cette proposition est indiscutable.

<sup>153</sup> - Gal 5/6

<sup>154</sup> - Eph. 5/21 suiv. "Leurs femmes" : le grec porte le pluriel, mais il faut entendre évidemment comme le montre le verset suivant que chacun doit aimer sa propre femme ainsi. Ce texte de Paul est cité entièrement par le Concile de Trente, décret sur le Sacrement de Mariage.

<sup>155</sup> - Point capital de l'enseignement de Paul: "Je veux que vous le sachiez..." Voir I Cor. Ch 7/ 1-11.

<sup>156</sup> - "Le chef de la femme, c'est homme, le chef du Christ c'est Dieu". I Cor. 11/1-11

<sup>157</sup> - C'est le sens exact du grec "εκτρεφει"

<sup>158</sup> - Nous avons cité et expliqué plusieurs fois ce Texte fondamental dans nos livres, et notamment dans notre étude sur l'Epître aux Ephésiens : "Splendeur, Combat, Victoire de la foi". "Et moi je dis", Latin : " ego autem dico" , grec . "εγω δε λεγω" Paul ici s'oppose à l'interprétation des Judaisants qui voyaient dans "ils seront une seule chair" la

Paul ne dit pas aux conjoints de "fonder une famille nombreuse" ! Il suppose, en effet, que si les hommes doivent aimer leurs femmes "comme le Christ a aimé l'Eglise", c'est qu'ils sont parfaitement informés de la génération sainte de Jésus-Christ, qui a mis fin aux générations de péché. Ils ont pris l'engagement du Baptême de "renoncer aux oeuvres mortes".<sup>159</sup> Il les invite à l'union chaste"<sup>160</sup> "Comment un homme peut-il donner sa chair à manger, son sang à boire ?" A cette question des Juifs qui se scandalisaient des paroles eucharistiques<sup>161</sup>, une seule réponse: la semence contient en elle-même tout le corps et tout le sang, comme la graine contient déjà toute la plante.<sup>162</sup> D'où il suit que la semence prise par voie de nourriture, produit, sans risque de rejet, la régénération de l'homme déchu, par la chair intacte, sainte et vivifiante du Christ.

L'Eglise a promulgué le culte du Sacré Coeur du Christ, coeur de chair qu'il montra à Marguerite Marie. Elle a honoré le Chef Sacré du Christ, la tête et le cerveau, temple de toute science et de toute sagesse. Mais elle n'a jamais osé honorer d'un culte spécial le sexe et le sperme<sup>163</sup> du Sauveur, car la psychologie des fidèles, tous enfermés sous la honte, qui n'acceptent pas leur propre corps, se scandalisent du réalisme du Corps du Seigneur.<sup>164</sup>

C'est donc parce qu'il "se rapporte au Christ et à l'Eglise," que le grand mystère de l'unité prescrite dès le commencement : "ils seront une seule chair", se réalisera dans le couple humain unifié: image et parfaite ressemblance de la Sainte Trinité dans son indivisible Unité. Condition

---

justification de l'acte conjugal dans l'ordre de la Loi. Paul a passé de l'ordre de la Loi à celui de la Foi.

<sup>159</sup> - Epître aux Hébreux, ch.6/1. L'expression "oeuvres mortes" désigne ce qui conduit à la mort, ce qui laisse sous la sentence de la mort. Il s'agit très évidemment de la génération charnelle, conformément à l'engagement initial évangélique qui est la renonciation à la famille, père, mère, enfants, domaines etc...

<sup>160</sup> - C'est le terme employé par la théologie classique "unio casta", pour désigner la manducation du sperme de l'homme par la femme.

<sup>161</sup> Jn Ch.6. Méditer ce chapitre, "scandaleux" pour les premiers auditeurs, mais aussi pour tous les hérétiques qui ont rejeté le sens obvie et direct du Texte Sacré. Voir notre tragédie : "La dispute du Saint-Sacrement".

<sup>162</sup> - Ce que les découvertes biologiques modernes ont parfaitement confirmé. Et même, tout est contenu dans une seule cellule du corps, par le jeu admirable de la "programmation chromosomique".

<sup>163</sup> - Le mot est dans l'Ecriture : Ia Jn. 3/9: "Quiconque a été engendré de Dieu ne fait par le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui..." gr. "σπέρμα".

<sup>164</sup> - C'est ici que l'esprit scientifique contribuera bientôt à une purification et une rectification de la mentalité de l'homme déchu et habillé, qui tient plus à son vêtement qu'à son corps. "Le corps est plus que le vêtement". D'ailleurs il faut savoir que la dévotion au Sacré Coeur rencontra beaucoup d'obstacles du même genre, et ne finit par s'imposer que deux siècles après les demandes expresses de Notre Seigneur à Sainte Marguerite Marie. On ne voulait pas rendre un culte à un organe du corps ! Les anciens pratiquaient des cultes phalliques, qui, peut-être, dans l'ancienne Eglise, se sont répercutés dans les cérémonies du cierge pascal, symbolisant le membre viril du Christ. Voir le sermon de Saint Thomas d'Aquin, pour la fête du Corps du Christ : "Il a tout pris de notre nature, et il l'a orienté entièrement à notre Rédemption".

expresse du plein salut. L'Eglise n'a pu canoniser que des individus qui sont morts, malgré l'héroïcité presque inégalable de leurs vertus. <sup>165</sup>

Il faudrait évidemment instituer une fête solennelle du "Sexe du Christ", c'est-à-dire de l'Arbre de la Vie, dont il nous révèle par le "scandale eucharistique", la valeur sacrée et la haute signification divine. Car si la virginité de la femme est sacrée, comme ouvrage des mains de Dieu, il en est de même de la sexualité et du membre viril qui porte la semence: c'est-à-dire l'espérance de la vie. <sup>166</sup> Le tout est de savoir quel va être le bon usage de la sexualité : il nous est révélé par le don eucharistique du Christ à l'Eglise. Il importe en effet que la femme, "engendrée de l'homme" au commencement reste toujours "engendrée de l'homme" par voie de nourriture pour réaliser la Promesse primordiale: "Ils seront une seule chair". <sup>167</sup>

oooooooooooooooooooooooooooo

### *La maison construite sur le roc.*

*"La lampe du corps c'est ton oeil; si ton oeil est simple, tout ton corps sera lumineux; mais s'il est pervers ton corps aussi sera ténébreux. Vois donc si la lumière qui est en toi n'est pas ténèbres ! Si donc ton corps tout entier est lumineux, n'ayant aucune partie ténébreuse il sera pour toi éclatant de lumière comme une lampe brillante.* <sup>168</sup>

---

<sup>165</sup> - Marie assumptée dans la gloire, fut vierge, épouse et mère. C'est le couple unifié qui remporte toutes les victoires.

<sup>166</sup> - Même dans la voie charnelle; puisque l'accouplement, interdit par le commandement primordial sous peine de mort, produit quand même un fruit de vie, fruit taré, certes, mais qui contient quand même quelques joies au milieu de tant de souffrances et de détresses qui se terminent à la mort. De fait les chrétiens n'ont tenu aucun compte de l'avertissement solennel de Saint Paul: "Si vous vivez selon la chair vous êtes sur le point de mourir". (Rom.8/12: voir tout le passage : 8/ 5-13)

<sup>167</sup> - Comme le Verbe est engendré du Père. Il y a entre l'homme et la femme un mystère de génération. Voir notre livre "Les arcanes du Sacrement eucharistique", où tous les éléments de la guérison psychologique nécessaire pour accepter le réalisme du Sacrement sont exposés. Notons que tous les complexes psychologiques issus de la honte ont leur origine dans l'Ange rebelle, qui a "disqualifié" la chair, car il a refusé qu'elle puisse être porteuse de l'image et de la ressemblance de la Sainte Trinité.

<sup>168</sup> - Luc. 11/ 34-36. Ce qui signifie bien que la prescription divine primordiale réside dans le corps sorti des mains de Dieu. Mais après la transgression la "partie ténébreuse" est évidemment le sexe.

Les merveilleuses leçons de l'Écriture, qui donc les a reçues exactement ? Les pionniers du Salut, qui, par la foi, nous ont donné le Sauveur, notre Seigneur Jésus Christ. Ils n'avaient pas de traité de morale conjugale: mais au sommet de l'Ancien Testament, le Cantique des Cantiques les instruisit de la beauté, de la grâce et de la valeur sacrée de la chair humaine, acceptée et présentée telle qu'elle était avant la faute.

En effet, la lecture de ce texte <sup>170</sup> nous introduit dans la psychologie saine, non souillée par la honte,<sup>171</sup> par laquelle l'homme et la femme accèdent à la signification sacramentelle de leur corps. En effet dans la nudité loyale des personnages, les scènes et les dialogues se déroulent avec des termes concrets et directs : la nature sortie des mains de son Créateur parle d'elle-même, comme sa parole subsistante. Ce réalisme insupportable fit glisser les commentateurs du Cantique dans des interprétations allégoriques qui n'ont rien à voir avec le Texte Sacré lu dans son sens obvie et direct <sup>172</sup> le seul qui soit inspiré par le Saint-Esprit.

Les hommes déchus de leur premier paradis <sup>173</sup> ont disqualifié et méprisé leur propre chair <sup>174</sup>- aveuglement stupide - alors que Dieu, lui, n'a jamais renié son ouvrage, établi sur sa Parole Immuable, qui transcende tout à fait la mentalité de péché et de refus qui dure depuis 6000 ans. Lorsque l'Apôtre Paul explique l'opposition inconciliable de "l'Esprit" et de la "chair", il ne parle pas comme le philosophe grec qui divise le corps et l'âme, mais il parle des deux "voies de génération": celle qui procède de l'Esprit-Saint, dont le Christ est l'archétype magistral, et celle qui procède

---

<sup>169</sup> -Voir notre livre sur le Cantique des Cantiques : introduction, traduction et commentaire. Il y a beaucoup d'hapax (de mots employés une seule fois dans l'Écriture) dans le Cantique: ce qui montre qu'il est très ancien.

<sup>170</sup> - Que l'Église n'a jamais lu publiquement dans l'Assemblée parce que les oreilles des gens ne l'auraient pas supporté. Les railleurs obscènes ricanent sur le corps en le méprisant. Calvin a rejeté le Cantique, comme une "folie de Salomon". Luther, parlait du mariage avec des termes si grossiers, que ses auditeurs quittaient l'église en rougissant.

<sup>171</sup> - Voir notre conte "L'Oisans, montagnes sacrées".

<sup>172</sup> - Déjà, à Alexandrie, les rabbins qui fixèrent le Canon des Écritures ont hésité à y garder le Cantique. Il y fut retenu cependant, parce que, disaient-ils, il "exprime l'amour de Yahvé pour Israël". Il n'est nullement question de l'amour de Yahvé pour Israël dans le Cantique. De même les commentateurs chrétiens ont glissé dans la même interprétation allégorique : Amour de Dieu pour l'âme humaine, amour du Christ pour l'Église etc. Voir Saint Bernard, par exemple, qui ne retient que quelques passages du texte dans son commentaire. De même Saint François de Sales dans son "Traité de l'Amour de Dieu"... etc.

<sup>173</sup> - Le paradis terrestre n'est pas seulement un lieu: l'endroit où l'homme fut créé par la Main de Dieu, mais surtout un équilibre psychologique, comme le dit Saint Grégoire le Grand : "Le paradis, c'est l'âme du juste".

<sup>174</sup> - Grave faute des païens, d'après Paul, Rom. 1/24.

d'une semence corruptible, reproduisant la transgression originelle sur laquelle pèse la sentence de la mort. <sup>175</sup>

De fait le Cantique n'est autre que le chant de l'Amour vrai de l'homme et de la femme, amour "flamme de Yahvé", "plus fort que la mort", dilection "plus puissante que les Enfers" <sup>176</sup> et que "les fleuves ne submergeront point." Comment cet amour va-t-il s'exprimer ? Par la sacramentalité du corps, dans une étreinte et des baisers significatifs de l'unité tant recherchée des personnes créées complémentaires. <sup>177</sup> En effet la femme est un "jardin fermé" une "fontaine scellée", même toute petite elle est déjà un "rempart", qu'il faut couronner de "créneaux d'argent" pour le rendre inexpugnable, inviolable, afin qu'elle reste "le lieu fort opposé à l'agresseur", <sup>178</sup> la "Tour de David, où sont suspendus les mille boucliers des valeureux héros d'Israël" : forteresse imprenable ? Assurément. Alors comment l'amour va-t-il s'exprimer ? La solution est toute simple : celle des jeunes enfants qui têtent leur mère sans aucun "problème" : "Qu'il me baise des baisers de sa bouche, car tes effusions sont meilleures que le vin" et aussi : "A son ombre désirée je me suis couchée, et son fruit est doux mon palais". Telle est en effet la propension la plus directe et la plus naturelle de la jeune vierge, - à condition qu'elle ne soit pas conditionnée par la honte qui enveloppe le monde comme une chape de plomb - c'est d'aller au membre viril pour en sucer le "fruit délicieux". <sup>179</sup>

---

<sup>175</sup> - Les commentateurs chrétiens, inspirés par la philosophie grecque sont presque tous tombés dans ce piège; et les "mystiques", en méditant sur des cadavres plutôt que sur les promesses du Christ, ont aussi sombré dans le désespoir de la "nuit obscure". C'est pourquoi il faut lire les ouvrages des saints (Thérèse d'Avila, Jean de la Croix etc) avec un prudent discernement ! Aujourd'hui encore, malgré ce que la science nous apprend sur les merveilles du corps humain, les gens d'Eglise sont bien loin d'être guéris de la honte ancestrale !...Voir la Jn. ch.5/17-19, où nous avons la mention du "péché qui conduit à la mort": si le chrétien qui a été informé de la Vérité le commet à nouveau, il est inutile de prier pour lui.

<sup>176</sup> - Nous pensons au mythe si poignant d'Orphée et d'Eurydice. Il est impossible qu'un homme et une femme qui s'aiment selon la Vérité divine puissent rester sous la sentence de la mort, à moins qu'ils ne soient martyrisés, comme le furent certains couples des premiers temps : Valérien et Cécile, Chrysanthe et Darie etc...

<sup>177</sup> Les amours des saints, si édifiants, (François d'Assise et Claire, François de Sales et Mme de Chantal... etc) n'ont pas abouti en raison des "traités" de morale conjugale....toute imprégnée de honte et de peur - et de dérision..- Ils n'ont pas su assumer leur corps dans son sens sacré, de sorte que la menace de Saint Paul est restée suspendue sur l'Eglise: "Beaucoup parmi vous sont malades et beaucoup aussi sont morts, car vous ne savez pas discerner le corps... " I Cor. 11/29 s. Le péché originel n'était pas défini clairement ...

<sup>178</sup> - Ps. 8/3. De nombreux textes des livres saints ont un sens parabolique qui ne se comprend que si l'on sait que le vrai temple est le corps.

<sup>179</sup> - Voir dans notre ouvrage sur le Cantique, les explications littérales et étymologiques des racines hébraïques, qui ne laissent aucun doute sur le sens obvie de ces diverses expressions.

Nous sommes donc bien assurés par l'Écriture de la "voie virginale" et "eucharistique" <sup>180</sup>, qui assure la "Nouvelle et éternelle Alliance, conclue à la Sainte Cène, lors de l'ultime Pâque : "Combien j'ai désiré célébrer cette Pâque avec vous ". Le Christ en effet s'est heurté tout au long de sa vie publique à un peuple obstiné et récalcitrant, englué dans la chair, victime de la servitude de la loi, <sup>181</sup> scandalisé par sa grâce et sa beauté; mais alors que la condamnation et la mort étaient déjà suspendues sur sa tête par l'hostilité des chefs, il a tout de même trouvé quelques disciples fidèles, avec lesquels il a enfin pu rétablir l'Alliance originelle et éternelle ! En effet, ses Apôtres avaient "tout quitté pour le suivre" et abandonné délibérément la voie charnelle et la servitude de la Loi de péché. <sup>182</sup> Avec ces "hommes nouveaux" <sup>183</sup>, il pose les prémices et les fondements du Royaume de Dieu comme Père : c'est-à-dire d'une humanité qui ne procédera plus de la semence charnelle, mais de la puissance fécondante du Saint-Esprit.

Quelle est la femme qui refuserait d'engendrer dans la joie et l'allégresse un enfant qui sera fils de Dieu, et revêtu, dès sa conception de l'immortalité ?

Le début de la Sainte Écriture, les 3 premiers chapitres de la Genèse doivent toujours être lus en parallèle avec les premiers chapitres des Évangiles. Nous mesurons ainsi d'une part la profondeur de l'abîme, où nous périssons - aujourd'hui plus que jamais - et d'autre part la hauteur de la Pensée de Dieu sur la génération humaine. Et le sommet de l'Ancien testament, le Cantique des Cantiques, doit toujours être lu dans la ligne du Mystère Eucharistique. Il est en effet chanté dans la sainte liturgie pour la fête des vierges qui ont gardé le fondement de la vie en opposant leur virginité inviolable à l'iniquité du monde. Elles ont gardé leur lampe allumée dans les ténèbres de ce monde,<sup>184</sup> jusqu'à la venue de l'Époux céleste, apportant la lumière de la Vérité plus éclatante que le jour.

---

<sup>180</sup> - Surtout si l'on tient compte de la signification première de ce mot "eu-charis" qui signifie " la bonne grâce", le "bel amour", dont il est aussi question dans le livre de la Sagesse, que la Liturgie place dans la bouche de la Vierge Marie : "Je suis la mère du bel amour".

<sup>181</sup> - Nous ne pouvons guère imaginer la pression qu'exerçait l'ordre de la Loi mosaïque pour promouvoir la "postérité d'Abraham". Il fallait absolument procréer pour que la race subsiste. Ces mêmes pressions existent aussi dans les idolâtries orientales, Karma, réincarnation etc; et plus encore dans l'Islam. Alors que le premier péché découla d'une séduction, par la suite le même péché multiplié, procède d'une obligation morale coercitive.

<sup>182</sup> - Ils avaient entendu de la bouche même du Seigneur les exigences qu'il impose à quiconque veut être son disciple. Et Pierre le dit : "Nous avons tout quitté pour te suivre". Cf. Mc. 10/28-31; Lc. 14/28-32. et parall...

<sup>183</sup> - Voir les paraboles des outres et des tissus neuf et vieux Luc.5/36-39, et parall. C'est pourquoi il est intolérable qu'un prêtre, ministre de l'Alliance eucharistique, retourne à la chair et se marie, et il est totalement absurde et contradictoire de conférer le Sacerdoce à un homme marié, engagé dans la chair. La discipline traditionnelle de l'Église est indiscutable sur ce point : l'accès aux ordres sacrés impose le respect du Sein Virginal fermé par l'hymen.

<sup>184</sup> - 2a Petri, 1/19.

Enfin nous savons que celle qui fut Immaculée dès sa conception, fut aussi enlevée dans la gloire. "Cette loi n'a pas été établie pour elle seule, mais pour tous" <sup>185</sup>. D'où nous apprenons que Dieu a voulu que toute créature humaine ait une conception immaculée; <sup>186</sup> et que, vivant de foi en foi, elle parvienne à la gloire sans connaître mort ni corruption.

Ces considérations nous amènent au dernier chapitre de ce livre, la Promesse.

oooooooooooooooooooooooooooo

## *La maison construite sur le roc.*

*"Oui, je vais vous dire un mystère: nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés. En un instant, en un clin d'oeil, au son de la trompette finale, car elle sonnera la trompette, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons transformés. Il faut en effet que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité et que ce corps mortel revête l'immortalité. Et quand ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors la parole de l'Écriture sera accomplie : "La mort a été engloutie dans la victoire". ... <sup>187</sup>*

*Ce n'est pas la mort qui est naturelle, mais l'immortalité.*

## Chapitre 10 - La Promesse.

Nous pourrions écrire avec l'Épître aux Hébreux, "Les promesses", car il y en a plusieurs. <sup>188</sup> Mais celle de l'immortalité les dépasse toutes,

---

<sup>185</sup> - Antienne chantée pour l'Office du 11 Février, Apparition de la Bienheureuse Vierge à Lourdes.

<sup>186</sup> - Il serait en effet bien ridicule de penser que Dieu ait voulu une conception immaculée pour une seule de ses créatures, et qu'il ait voulu pour toutes les autres une conception souillée porteuse de mort et de corruption ! Seule une conception immaculée est digne de Dieu.

<sup>187</sup> - I Cor. 15/ 51-55. Lire aussi I Th.4/15-17. Et aussi Mc.9/1. Lire aussi Isaïe, 25/7-10 , et textes parallèles. Il faut bien comprendre que cette promesse d'immortalité ne se réalisera pas par un coup de baguette magique, mais qu'elle se réalisera au terme d'une fidélité constante par l'action de la grâce sanctifiante. Dieu a horreur de la mort.

<sup>188</sup> - Hb. 11/39. Texte très significatif de la grandeur de la promesse et de l'excellence du Christ dans sa mission de Rédempteur. La promesse fondamentale pour l'homme déchu, devenu mortel, est évidemment la vie impérissable, se terminant dans

puisqu'elle annonce le but, la "cause finale" de la "mission du Verbe" <sup>189</sup> , de la venue du Sauveur de toute chair: nous délivrer de la sentence de la mort.

Notre Seigneur Jésus-Christ a formulé souvent cette promesse, soit d'une manière parabolique, sous diverses images, comme celle de l'eau vive , par exemple, lors de son entretien avec la Samaritaine <sup>190</sup> soit d'une manière explicite, promettant la suppression de la mort pour celui qui s'attachera à sa Parole. Ainsi, dans le ch. 5 de l'Évangile de Jean, il affirme avec serment : "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui garde ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé a la vie éternelle, et il ne tombe plus sous le jugement, mais il est passé de la mort à la vie".<sup>191</sup> De même dans le chapitre 6 du même évangile, cette promesse encore plus explicite est liée non seulement à la foi en sa parole mais à la participation au "Pain de la vie": sa propre chair "pour la vie du monde," et son sang précieux, offerts en nourriture et en boisson. Faisant la comparaison avec les Juifs d'autrefois qui avaient mangé la manne tombée du ciel , il déclare ouvertement : "Cette manne n'était pas le vrai Pain du ciel, car vos pères qui l'ont mangée, sont morts. Tandis que celui qui mange ma chair et qui boit mon sang ne mourra jamais".<sup>192</sup>

Surtout à la fin du chapitre 8 de Saint Jean, Jésus, devant les pharisiens hostiles et les docteurs de la Loi, propose, toujours sous serment la victoire sur la mort à celui qui croit. "En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort". <sup>193</sup> Les auditeurs ne se sont pas trompés sur le sens que Jésus donnait à sa parole, qui désigne bien la mort corporelle, puisqu'ils objectent: "Abraham et les prophètes sont morts , et toi tu oses dire, celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort ?... Qui donc es-tu... " ? Voilà le point : "Qui donc es-tu, pour proférer une telle promesse ?" Et Jésus alors leur dit clairement qui il est en affirmant son Nom Éternel YAHVE, <sup>194</sup> donc son égalité avec le Père: "Si vous ne croyez

---

l'enlèvement, ou l'assomption. Autres promesses : celle de son retour, le don du Saint-Esprit, qui nous guidera vers "la vérité toute entière", "je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles" etc... Et bien sûr, la promesse de la régénération: "lors de la régénération..."

<sup>189</sup> - Expression de théologie classique, basée sur l'Évangile: le Père a envoyé son Fils, son Verbe", et il envoie aussi l'Esprit-Saint, "que le Père enverra en mon nom".

<sup>190</sup> - Jean Ch.4/10,13. Promesse solennelle de l'eau vive en Jn. 7/37-38.

<sup>191</sup> - Jn. 5/ 24. Lire toute l'argumentation de ce chapitre 5.

<sup>192</sup> - Jn.6/43-50. Lire toute l'argumentation de ce chapitre, sur lequel s'appuie toute la liturgie eucharistique de l'Église. Voir aussi les explications données dans plusieurs de mes livres, notamment dans le Livre VI du Traité de l'Amour, Ch.8, où les textes sont expliqués exhaustivement. Si les chrétiens sont morts, c'est qu'ils n'ont pas su discerner le corps.

<sup>193</sup> - Jn.8/51. On peut dire que ce verset est bien le centre de l'Évangile de Jean, tout comme le chapitre 17 est le centre de l'Évangile de Saint Matthieu, qui oppose le contraste presque effrayant entre la Gloire du Fils de Dieu manifestée dans sa transfiguration, et la détresse d'un père misérable qui a engendré un épileptique possédé du Diable.

<sup>194</sup> - Yahvé = Je suis : le Nom révélé à Moïse dans le Buisson ardent. EX. 3/14

pas que JE SUIS vous mourrez dans vos péchés". Que faire ? Accepter ici la force de la parole et l'autorité du témoin, ou bien l'accuser de blasphème. Ce qu'ils firent: ils ramassent des pierres pour le lapider, <sup>195</sup> préférant mourir dans leurs péchés que vivre avec le Christ.

Devant le tombeau de Lazare, enseveli depuis quatre jours notre Seigneur affirme: "Je suis la résurrection et la vie: celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra, et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais". <sup>196</sup> La résurrection immédiate de Lazare confirme cette promesse: miracle éclatant qui suscite l'enthousiasme de la foule qui monte à Jérusalem avec des rameaux et des palmes pour acclamer le Fils de David. Hélas les autorités s'obstinent dans le refus au point de prétendre tuer Lazare. <sup>197</sup>

Saint Paul assure que cette même vie impérissable sera la conséquence directe et nécessaire de la Justice qui procède de la foi : "L'homme justifié par la foi vivra" <sup>198</sup> Quelle foi ? Celle de Moïse ? Celle de David ? Celle des prophètes ? Non pas, mais la foi "advenue dans le monde en ces tous derniers temps" <sup>199</sup> que le Dieu, le vrai, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, a trouvée en Israël, par laquelle il a enfin pu envoyer le Sauveur, annoncé par les prophètes. Cette foi a précédé le Christ qui en est "le fruit béni". Heureuse es-tu parce que tu as cru". Il a suffi aux saints géniteurs du Christ de recevoir l'enseignement de l'Ancien Testament, Moïse, livres historiques, prophètes, et de comprendre le sens des rites symboliques, <sup>200</sup> pour obtenir non seulement le salut, mais pour nous donner le Sauveur de toute chair, par la génération sainte, qui met fin aux générations de péché. <sup>201</sup>

---

<sup>195</sup> - Lire tout ce ch. 8 de Jean, en prenant conscience de la très haute mission de Sauveur de toute chair que Jésus oppose au mépris et à l'incrédulité des docteurs juifs, qui ont "pour père le Diable" (8/44)., conformément à ce que raconte le ch. 3 de la Genèse. C'est parce qu'ils préférèrent la mort à la vie que les Juifs ont pour père le diable qui est l'inventeur de la mort.

<sup>196</sup> - Jean, 11/ 25. On ne peut traduire autrement le texte grec. Il faut hélas reconnaître que ces textes si formels ont été souvent interprétés dans le sens de l'immortalité de l'âme. Il en fut ainsi parce que l'Eglise est restée dans l'ambiguïté sur la nature exacte du péché originel, et qu'elle n'a pas su, ni osé, le dénoncer clairement pour inviter les chrétiens à la génération sainte du Christ et de la bienheureuse Marie toujours vierge.

<sup>197</sup> - Jean. 12/17-18; Jn.12/10.

<sup>198</sup> - Rom. 1/17. Paul a trouvé cette promesse dans le prophète Habacuc, 2/4. Voir notre étude approfondie de l'Épître aux Romains: préface importante, traduction aussi exacte que possible et commentaire.

<sup>199</sup> - Voir l'Épître aux Galates, fin du ch. 3 et début du ch. 4.

<sup>200</sup> - Sacrifices pour "le péché", en particulier Lévitique ch. 12, observés par Joseph et Marie, Luc. Ch. 2. "La porte fermée du sanctuaire", symbole de la virginité inviolable. Ez. 40-43, et surtout 44/1-6. Commentaire de Saint Jérôme sur la "porte qui doit rester fermée" = la virginité inviolable de la femme. Oracle réalisé en Marie toujours vierge. Voir sur ce point les parallèles établis par les Pères, Irénée (Livre V/19) Saint Augustin, Saint Bernard, textes chantés à l'Office des fêtes de la Bienheureuse Vierge.

<sup>201</sup> - Lire attentivement le 1er chapitre de Saint Matthieu. Ce qui est très étrange c'est que l'Eglise avait non seulement l'Ancien mais le Nouveau Testament, et qu'elle n'ait pas su s'élever au niveau de la Foi des géniteurs du Christ ! C'est là pourtant la première parole du Christ à Nicodème: "Nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu s'il n'est engendré d'En Haut. (Jn. Ch.3).

Saint Paul définit cette foi qui procure à l'homme la justice et la vie par l'exemple d'Abraham, qui a rendu à Dieu la paternité, en donnant toute sa foi à la promesse: "Je te donnerai un fils", alors que son grand âge, la stérilité et la vieillesse de Sarah rendaient impossible une génération charnelle.<sup>202</sup> Ce n'est donc pas une "morale conjugale" qui justifie l'homme aux yeux de Dieu,<sup>203</sup> ni une ascèse, ni une mystique, mais le bon choix entre les deux générations : l'abandon de la génération charnelle qui provoque la mort, et l'adoption de la génération par le Saint-Esprit vivifiant qui procède du Père, où Dieu manifeste sa paternité par la sanctification de son Nom.<sup>204</sup>

L'Eglise a survécu péniblement dans une situation paradoxale: prêtres et religieux célibataires ont encouragé les simples "fidèles" à procréer selon la chair dans les liens du mariage.<sup>205</sup> La morale conjugale "traditionnelle"<sup>206</sup> prescrivait que tout acte conjugal devait accomplir sa "fin première", c'est-à-dire la procréation.<sup>207</sup> Mais ceux qui ont inventé et promulgué cette morale s'abstenaient par vœu de la dite procréation,<sup>208</sup> ce qui les plaçait dans l'impossibilité totale d'apprécier les "tribulations de la chair"<sup>209</sup> auxquelles ils asservissaient leurs ouailles. On ne peut pas imaginer situation

---

<sup>202</sup> - Qui peut le plus peut le moins : Dieu s'est plu à manifester sa paternité sur des femmes âgées et stériles, Anne, mère de Samuel, la mère de Samson, etc... Elisabeth, mère de Jean baptiste, maternité merveilleuse que l'ange propose comme un signe à Marie. St Paul dit explicitement qu'Isaac "était de l'Esprit", alors qu'Ismaël "était de la chair" (Gal 4/29).

<sup>203</sup> - Voir notre "Traité de la Justification" à partir du Décret du Concile de Trente.

<sup>204</sup> - Lire attentivement le ch. 4 de l'Épître aux Romains. Paul n'a pas mentionné les géniteurs directs du Christ comme modèles de cette foi. D'une part nous pouvons le regretter, mais d'autre part il faut comprendre que Paul préférait se rapporter à l'exemple ancestral qui les a conduits eux-mêmes à cette foi, afin de bien faire comprendre à ses lecteurs, que les géniteurs du Christ ne sont pas une exception inimitable, mais que leur acte de foi est à la portée de tout homme. D'ailleurs tel est bien le thème des 3 premiers chapitres de cette épître, qui invitent tous les hommes, Juifs ou Grecs, tous pécheurs et condamnés à mort, à recevoir par la foi justification et salut. Inversement il avertit sévèrement les chrétiens qui ne tiennent pas compte de la foi dans le domaine de la génération : "Si vous revenez à la chair, vous êtes déçus de la Grâce... le Christ ne vous sert de rien" (Galates). De fait les curés, hélas ! ont toujours enterré leurs ouailles !

<sup>205</sup> - L'Eglise a falsifié le sixième commandement de Dieu, en enseignant : "L'oeuvre de chair n'accompliras qu'en mariage seulement" alors que le Texte est: "Tu ne convoiteras pas", que l'on peut, à la rigueur, traduire: "Tu ne commettras pas d'adultère", selon l'enseignement de Jésus au ch. 19 de Saint Matthieu. La mauvaise convoitise interdite, est celle de l'accouplement charnel: le péché "mortel" = qui provoque la mort, comme l'expérience le prouve. Voir aussi le Sermon sur la montagne : Mt. 5/27-32.

<sup>206</sup> - Qui n'a aucun caractère d'infaillibilité.

<sup>207</sup> - Ce qui mettait les conjoints dans une situation impossible et intolérable, d'autant plus qu'on les menaçait du "péché mortel". Cette contrainte, cette "servitude" de la Loi a créé des situations psychologiques redoutables et parfois des drames horribles !

<sup>208</sup> - Voir notre "Retour au Paradis Terrestre, ch. 4, les calculs sur les résultats de la fameuse "procréation", autorisée par la morale conjugale.

<sup>209</sup> - I Cor. ch.7. Voir notre étude sur ce fameux chapitre assez ambigu. C'est Sainte Cécile qui donne la véritable interprétation de la pensée apostolique et de la Foi exacte. Voir notre Tragédie sur Sainte Cécile.

plus étrange, voire absurde, puisque les législateurs s'abstenaient de pratiquer leurs propres lois.<sup>210</sup> Tout cela s'est élaboré tout à fait en dehors des Normes divines de la Révélation, soit de l'Ancien, soit du Nouveau Testament. Il eut été infiniment préférable, dans de telles conditions, de revenir à la Loi de Moïse, la circoncision et aux sacrifices "pour le péché" !  
211

L'Eglise n'est pas le Royaume, elle en a seulement reçu les clés, dont elle n'a pas su se servir sur le problème fondamental de la génération humaine. Elle a gardé "le bon dépôt de la foi", dans lequel chacun peut trouver la Vérité, s'il s'en donne la peine. Elle a conféré l'adoption filiale aux fils déchus d'Adam sans leur faire entendre, sans leur faire comprendre que la Filiation divine naturelle est infiniment préférable.<sup>212</sup> Le Royaume de Dieu commence avec des chrétiens<sup>213</sup> qui, à l'exemple de la Sainte Famille, adopteront la Voie suréminente de l'Amour virginal et eucharistique,<sup>214</sup> en attendant de Dieu le Père qu'il leur donne, quand ils en seront dignes, des fils et des filles qui soient les véritables frères de Jésus "premier-né d'une multitude de frères".<sup>215</sup> Là sera réalisée l'Espérance de toute la Création.<sup>216</sup>

oooooooooooooooooooooooooooo

## Conclusion.

"Le peuple périt faute de connaissance". Cette déclaration du Prophète domine toute l'histoire. Nous pouvons espérer toutefois, nous qui sommes arrivés aux "derniers temps", et bientôt au "dernier jour", que la pleine

---

<sup>210</sup> - Mt. ch.23. La situation impossible faite aux conjoints sous la "morale conjugale" traditionnelle a suscité en notre temps une protestation qui est montée jusqu'au Magistère Romain, après la mort de Pie XII. Le résultat de ces consultations "d'experts" fut l'Encyclique "Humanae vitae" qui est un remède pire que le mal. Voyez mon étude de cette Encyclique: "L'Encyclique fatale".

<sup>211</sup> - Voir sur ce point l'ouvrage capital de Melle Morel : "Ce qui a manqué".

<sup>212</sup> - Elle a cependant promulgué au milieu du siècle dernier, le dogme de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, en spécifiant, dans l'exorcisme, qu'à ce moment-là, la "tête du Démon fut écrasée". Alors pourquoi n'a-t-elle pas indiqué aux chrétiens la Voie suivie par les pionniers de la Foi ?

<sup>213</sup> - Ou autres hommes, qui sans être baptisés, obtiendraient la grâce de comprendre le Dessein immuable de Dieu sur la génération humaine. Melchisédech était "prêtre du Dieu Très Haut" sans avoir reçu l'instruction de l'Eglise !

<sup>214</sup> - I Cor. ch. 13. Ce chapitre arrive comme la suite logique des deux précédents. Il faut toujours lire les chapitres 11, 12, 13 de cette épître à la suite.

<sup>215</sup> - Le Verbe de Dieu, en sa Personne s'est incarné comme "Témoin fidèle et Amen Véritable," et cette incarnation du Verbe place évidemment, la Vierge Marie au niveau de la maternité divine: Mère de Dieu, c'est-à-dire ayant donné sa nature humaine à la Personne divine du Verbe. Celle qui a cru la première sera donc bien "proclamée bienheureuse par "toutes" les générations. Il est évident que le Verbe ne s'incarnera pas deux fois. Cette maternité divine reste le privilège de Marie.

<sup>216</sup> - Lire le ch. 8 de l'Epître aux Romains.

Révélation connue dans son intégrité et sa cohérence, illustrée par les vérités scientifiques, qui nous montrent la sagesse insondable de Dieu dans ses ouvrages, et surtout dans les lois et les structures de la matière vivante, illuminera enfin la conscience humaine. Il sera évident que la mort d'un être rationnel est une absurdité insupportable, que Dieu n'en est pas l'auteur, mais qu'elle procède uniquement de la désobéissance à notre Loi Spécifique prescrite dès le principe par notre Créateur et attestée par son Verbe, dans sa génération spirituelle, virginale et exemplaire.

Tout le mal vient de nous, et de notre mentalité obscurcie par le péché.

Le Retour glorieux du Christ "juge des nations" inaugurera sur la terre le Royaume dans lequel il n'y aura plus "ni cris, ni larmes, ni deuils, ni douleur". Cette espérance fermement enseignée par les Ecritures, se réalisera malgré l'impiété généralisée de notre monde. Nous attendons une révolution psychologique foudroyante, sous l'impulsion du Saint-Esprit. Le jugement de la conscience éclairé par la foi exacte se conformera au Bon Vouloir du Père, et son Nom sera sanctifié.

Dès lors, les autres demandes du Pater seront exaucées. Satan sera lié dans l'abîme. Sa séduction cessera. Toute la création se réjouira de l'avènement des fils et des filles de Dieu, immaculés dès leur conception, et conditionnés pour l'immortalité.

Que ce petit ouvrage contribue à la réalisation de cette grande et merveilleuse espérance, par l'assistance de Saint Joseph et de sainte Marie, pionniers de la Foi, et des saints Apôtres !

FIN

oooooooooooooooo